

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE



Cycle *LONDON Calling*

2^e partie

Quand le cinéma se fait l'écho du creuset musical et du melting-pot que représente Londres.

janvier 2012

Programme N°35

L'Académie La Master class de Sandrine Bonnaire
Documentaire sur Grand Écran Tu n'as rien vu à Fukushima
Jeune public Quand les jouets s'animent...

La guerre d'Algérie, images et représentations



La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo

MAIRIE DE PARIS 

www.forumdesimages.fr

Forum des Halles

Tél. : 01 44 76 63 00

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2011-2012

Des habits et des hommes, du 14 septembre au 30 novembre 2011
London Calling, du 7 décembre 2011 au 29 février 2012
Mille et une forêts, du 1^{er} mars au 29 avril 2012
Paris vu par Hollywood, du 2 mai au 29 juillet 2012

L'Académie

La Master class, chaque mois de septembre 2011 à juin 2012
La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, chaque trimestre à partir de septembre 2011
Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir du 21 octobre 2011 - Entrée libre
La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque bimestre à partir du 13 octobre 2011 - Entrée libre
Les Ciné-débats de La Sorbonne, à partir du 20 octobre 2011 Entrée libre

Cinéma ville

Chaque mois de janvier à juillet 2012.

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2011 à juin 2012
Mon 1^{er} Festival (7^e édition), les 26, 29, 30 octobre et 1^{er} novembre 2011
Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 18 au 26 février 2012

La Salle des collections

Pour explorer les 7 000 films de Paris au cinéma et des autres collections du Forum des images sur écrans individuels.

Festivals

L'Étrange festival (17^e édition), du 2 au 11 septembre 2011
Chéries-Chéris le festival de films gays, lesbiens, trans & ++++ de Paris (17^e édition), du 7 au 16 octobre 2011
Mon 1^{er} Festival (7^e édition), les 26, 29, 30 octobre et 1^{er} novembre 2011
Cinéma du Québec à Paris (15^e édition), du 15 au 19 novembre 2011
Carrefour de l'animation (9^e édition), du 1^{er} au 4 décembre 2011
Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (24^e édition), le 7 février 2012
Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (34^e édition), le 11 février 2012
Tout-Petits Cinéma (5^e édition), du 18 au 26 février 2012
Séries Mania (saison 3), du 16 au 22 avril 2012
Festival des Très Courts (14^e édition), du 4 au 6 mai 2012
Reprise de **La Quinzaine des Réalisateurs** (44^e édition), du 30 mai au 10 juin 2012
MashUp Film Festival (2^e édition), juin 2012
Festival Paris Cinéma (10^e édition), juillet 2012
Cinéma au clair de lune (12^e édition), du 1^{er} au 19 août 2012 Entrée libre
Un état du monde... et du cinéma (4^e édition), novembre 2012

Événements

La Fête du cinéma d'animation : Rencontre avec Peter Lord, le 1^{er} octobre 2011
Les Étoiles de la Scam, le 23 octobre 2011
Documentaire sur Grand Écran, du 2 au 6 novembre 2011, puis une fois par mois à partir de décembre 2011
Retour de flamme, les 26 et 27 novembre 2011
La guerre d'Algérie, images et représentations, du 24 janvier au 2 février 2012
Kawamoto / Norstein, du 23 au 25 mars 2012

 **Abonnez-vous ! Voir détails p.65**



Édito

janvier 2012

1962 - 2012 : 50 ans nous séparent désormais de la fin de la guerre d'Algérie qui déchira tout un pays et ses populations pendant huit ans. Beaucoup a déjà été dit, écrit, débattu. Aujourd'hui, nous avons choisi de nous concentrer sur ce qui a été photographié, filmé, montré. Au-delà de la confrontation des opinions et des points de vue, d'abord et avant tout celle des regards et des imaginaires. Explorer ce qui, dans la mémoire collective et la construction d'une histoire passionnée, est véhiculé par les images et ainsi souligner le "rôle" du cinéma : archiviste du passé et témoin du présent, créateur et utilisateur de représentations, formidable catalyseur de mémoire et support essentiel pour l'observation des traces historiques.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons souhaité une programmation fortement événementielle avec une trentaine d'invités - réalisateurs, historiens, archivistes, philosophes, écrivains - réunis autour de 54 séances composées de fictions, de documentaires, de reportages des forces militaires françaises, de films amateurs de colons ou de soldats. Et chaque soir, une conférence, animée par les plus grands spécialistes et basée sur des images, éclaire la représentation qu'elles offrent des combats, des appelés, des pieds-noirs, des Algériens... ainsi que leur évolution au fil du temps.

À travers le seul prisme iconographique - les espaces du Forum des images accueillent même une exposition photo -, nous traverserons ainsi un certain nombre de questionnements qui disent toute la complexité de l'écriture de l'histoire et de la transmission de la mémoire. Par exemple : comment montrer une guerre quand on refuse de la nommer officiellement ? Pourquoi, alors qu'une cinématographie d'une grande richesse émerge, dès le début des années 60, signée par de grands noms comme J.-L. Godard, A. Cavalier, A. Resnais, J. Demy ou P. Garrel, cette impression que la France ne parvient pas à affronter sur grand écran son passé colonial et la guerre d'indépendance en Algérie ? Pourquoi les images cinématographiques ne semblent pas s'être véritablement imprimées dans la conscience collective hexagonale ? Pourquoi cette sensation de combler un vide à la sortie de chaque film autour de ce conflit ? Est-ce parce que les premiers films réalisés sur la guerre d'Algérie sont parmi les derniers censurés en France ?

Pendant 45 ans et jusqu'à l'adoption d'une loi par l'Assemblée nationale en 1999, la guerre d'Algérie est restée la "guerre sans nom". Au Forum des images, pendant dix jours, elle ne restera pas la guerre sans images, sans échanges et sans paroles.

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { janvier 2012 }

agenda
en cahier
central



p.8

Le Cycle LONDON Calling

Depuis les sixties jusqu'à aujourd'hui, Londres est une incontournable scène musicale. La programmation du cycle se met au diapason au travers de films concerts, fictions et autres documentaires, des Beatles aux Libertines, en passant par David Bowie et les Clash. Avant de se faire l'écho du brassage culturel et racial qui anime la capitale british. Artiste aux multiples talents, Isaac Julien est accueilli tout un week-end au Forum des images.

p. 10 Ne manquez pas !

Une carte blanche à Jayne Pylling, spécialiste du cinéma d'animation anglais ; l'avant-première du documentaire de Roger Sargent consacré aux Libertines ; trois *Cours de cinéma* ; une rencontre avec le réalisateur Julien Temple.

p. 12 Les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de janvier.



p.20

Événements

p.21 La guerre d'Algérie, images et représentations

À l'occasion du 50^e anniversaire de la fin des combats, ce programme propose projections et rencontres sur la guerre d'Algérie, réunissant films de cinéma et de télévision, documents amateurs et archives militaires, tournés à l'époque et au fil des décennies qui ont suivi, pour confronter les regards sur l'histoire et ses représentations.

p.36 Documentaire sur Grand Écran

De Hiroshima à Tchernobyl en passant par les déchetteries nucléaires, des cinéastes ont filmé l'invisible menace. Notamment le Britannique Peter Watkins et le Danois Michael Madsen.



Sandrine Bonnaire

p.38

l'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges multiples où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p.39 La Master class de Sandrine Bonnaire

Une rencontre exceptionnelle avec une artiste qui l'est tout autant, comme actrice depuis *À nos amours* de Maurice Pialat, comme réalisatrice avec son premier film, *Elle s'appelle Sabine*.

p.40 Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou enseignants en cinéma analysent un sujet ou un film en lien avec le cycle *London Calling*.

p.41 La bibliothèque François Truffaut

organise une rencontre autour du *CinémAction* "Cinéma et Engagement, Jorge Semprún scénariste".

p.42 Les Ciné-débats de la Sorbonne

Parrainés par Dominique Hennequin, les spécialistes de son Daniel Sobrinho, Jean Goudier et Cyril Holtz sont les invités de cycle de rencontres autour du thème "Les techniciens du cinéma : simples collaborateurs ou créateurs méconnus ?"



p.44

Cinéma ville

Autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un quartier, d'une époque ou d'un thème, ce rendez-vous propose chaque mois une exploration de Paris, ville cinéma.

p.45 Jeunes cinéastes à Paris

La plupart des réalisateurs ont choisi Paris comme décor de leur premier film. La preuve en une vingtaine de longs métrages tournés ces vingt dernières années.



p.52

Jeune public

p.53 Les Après-midi des enfants

Autour d'une nouvelle thématique *Quand les jouets s'animent*, les séances font la part belle aux cubes, pantins, poupées, petites voitures, robots et autres nounours. En janvier également, deux ciné-concerts accompagnent des courts métrages d'animation et une carte blanche au festival *Silhouette* offre aux tout-petits un voyage riche en couleurs et sensations.

p.56 Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants !



p.58

La Salle des collections

7 000 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL

p.59 Premiers films

En écho aux séances *Jeunes cinéastes à Paris*, voici un bref tour d'horizon de quelques premiers films plus anciens tournés à Paris, et visibles en Salle des collections.

p.60

Index des films

p.63

Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de janvier du Forum des images

Michka Assayas

L'écrivain Michka Assayas est producteur à *France Musique* de l'émission rock "Subjectif 21". Il intervient dans le cadre du cycle *London Calling* pour un cours musical, "Du Swinging London aux années punk", et une rencontre avec le cinéaste Julien Temple, à l'issue de la projection du film *L'Obscénité et la fureur*.
{ vendredi 6 janvier à 18h30 } et { samedi 14 janvier à 20h30 }
 voir les Cours de cinéma p.40 et cycle *London Calling* p.15

Axelle Ropert

Critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et au "Cercle" sur *CANAL+ CINÉMA*, scénariste pour Serge Bozon, Axelle Ropert a réalisé un premier long métrage *La Famille Wohlberg*, remarqué à la Quinzaine des Réalisateurs en 2009. De Deborah Kerr à Cary Grant en passant par George Sanders, elle se pose la question paradoxale : "Les acteurs anglais sont-ils coincés ?"
{ vendredi 13 janvier à 18h30 }
 voir les Cours de cinéma p.40

Joann Sfar

Dessinateur et scénariste de bandes dessinées, Joann Sfar a développé en une dizaine d'années seulement une œuvre abondante et s'est imposé comme une figure majeure de la BD. En 2010, il ose l'aventure cinématographique en revisitant avec brio et fantaisie le mythe Gainsbourg - son idole - dans *Gainsbourg (vie héroïque)* avant de réaliser l'année suivante *Le Chat du rabbin*.
{ vendredi 13 janvier à 19h00 }
 voir *Cinéma ville* p.48



Isaac Julien

Artiste, écrivain et cinéaste de renommée internationale, Isaac Julien se joue des disciplines et des genres. Son travail questionne les stéréotypes liés à l'identité noire et homosexuelle. Il est l'invité d'honneur du cycle *London Calling*, notamment pour une carte blanche et une rencontre avec la cinéaste Claire Denis.
{ samedi 21 janvier à 19h00 et 21h30 } et { dimanche 22 janvier à 16h30 et 19h00 }
 voir cycle *London Calling* p.18 et 19

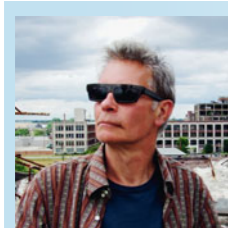


Sandrine Bonnaire

Elle est devenue une grande actrice dès le moment où la caméra de Maurice Pialat s'est posée sur elle pour *À nos amours*. Et a remporté à 16 ans le César du meilleur espoir féminin. Depuis, elle n'a cessé de devenir indispensable au cinéma français. À l'occasion d'une *Master class*, elle revient sur ses choix et désirs d'actrice et de réalisatrice.
{ dimanche 15 janvier à 17h00 }
 voir la *Master class* p.39

Roger Sargent

Né en 1970 à Londres, Roger Sargent étudie la photographie documentaire au Newport College. Après diverses publications, ce passionné de musique rejoint l'hebdomadaire *NME*. Au Forum des images, il présente en avant-première son premier film, *The Libertines*, tourné lors des retrouvailles exceptionnelles du groupe de Pete Doherty en 2010.
{ jeudi 12 janvier à 20h30 }
 voir cycle *London Calling* p.15



Julien Temple

Le nom de Julien Temple est indissociable de la période punk. Celui qui fut l'ami des Clash a consacré plusieurs documentaires au mouvement de sa jeunesse. Il est l'invité du cycle *London Calling* pour évoquer à l'issue de la projection de son film *L'Obscénité et la fureur*, la folle ascension des Sex Pistols, groupe mythique et fulgurant.
{ samedi 14 janvier à 20h30 } et { dimanche 15 janvier à 16h30 }
 voir cycle *London Calling* p.15

Olivier Py

Metteur en scène, réalisateur et comédien, Olivier Py dit le texte inspiré de *Méditerranées*, son court métrage autobiographique, quête des origines entre l'Algérie et la France, à travers des films de famille. Projection en sa présence.
{ mardi 24 janvier à 19h30 }
 voir la guerre d'Algérie, images et représentations p.25

Benjamin Stora



Professeur des universités, Benjamin Stora enseigne l'histoire du Maghreb contemporain, les guerres de décolonisations et l'histoire de l'immigration maghrébine en Europe à Paris 13 Nord. Il a consacré de très nombreux ouvrages à la guerre d'Algérie, abordant notamment la question des images et imaginaires de guerre.
{ mardi 24 janvier à 19h30 }
 voir la guerre d'Algérie, images et représentations p.25

Abdlemadjid Merdaci

Historien, docteur d'État en sociologie, Abdlemadjid Merdaci enseigne à l'université Mentouri de Constantine. Auteur d'ouvrages sur le Mouvement national algérien, la musique et l'histoire de la ville de Constantine, il a cosigné avec Benjamin Stora et Christian Boyer une *Bibliographie de l'Algérie depuis l'indépendance*.
{ mardi 24 janvier à 19h30 }
 voir la guerre d'Algérie, images et représentations p.25 et 26

René Vautier

René Vautier a fait sa devise des vers d'Éluard "Je dis ce que je vois, ce que je sais, ce qui est vrai", et de sa caméra une arme de combat. Auteur du mythique *Avoir vingt ans dans les Aurès*, il est le guide malicieux d'Algérie tours, détours, road movie en cinébus à découvrir en compagnie de ses réalisatrices.
{ samedi 28 janvier à 18h00 et 21h00 }
 voir la guerre d'Algérie, images et représentations p.29 et 30

Mohammed Lakhdar Hamina

Né en 1934, Mohammed Lakhdar Hamina forge ses premières armes cinématographiques dès 1958, en rejoignant la résistance algérienne à Tunis. Figure majeure du cinéma de l'indépendance, il reçoit le prix de la première œuvre pour *Le Vent des Aurès*, à Cannes en 1966, et la Palme d'or 1975 pour *Chronique des années de braise*.
{ dimanche 29 janvier à 21h00 }
 voir la guerre d'Algérie, images et représentations p.32

Malek Bensmail

Né en Constantine en 1966, Malek Bensmail vient à Paris en 1988 suivre des études de cinéma. Les questions de l'identité et de l'appartenance traversent sa filmographie qui dessine les contours d'une Algérie complexe, entre tradition et modernité. Son documentaire *La Chine est encore loin* clôture le programme.
{ jeudi 2 février à 19h00 et 21h00 }
 voir la guerre d'Algérie, images et représentations p.35

Et aussi...

Jean-Pierre Bertin-Maghit (historien), di 29 janvier à 14h00 / Yves Boisset (cinéaste), ve 27 janvier à 21h00 / Claude Boisson (directeur de Cinémémoire), di 29 janvier à 16h00 / Raphaëlle Branche (historienne), di 29 janvier à 17h30 / Oriane Brun Moschetti (réalisatrice), sa 28 janvier à 18h00 / Dominique Cabrera (réalisatrice), sa 28 janvier à 16h00 / Jaime Céspedes (maître de conférences), je 19 janvier à 19h15 / Chapi chapo et les petites musiques de pluie (musiciens), sa 28 janvier à 15h00 / Bastien Chastagner (ECPAD), sa 28 janvier à 14h30 et 16h30 / Claire Denis (cinéaste), di 22 janvier à 16h30 / Marie Chominot (historienne), ma 24 janvier à 19h00 / Richard Copans (réalisateur), ve 27 janvier à 18h30 / Cécile Decugis (réalisatrice), me 25 janvier à 20h30 / Sébastien Denis (historien), di 29 janvier à 19h00 / Suzanne Duchiron (festival Silhouette), sa 14 janvier à 16h00 / Flora Duffaud (documentaliste), di 29 janvier à 16h00 / Philippe Faucon (réalisateur), me 25 janvier à 18h30 / Cyril Gelblat (cinéaste), ve 6 janvier à 19h00 / Jean Goudier (monteur son), je 12 janvier à 19h30 / Pierre Haski (*Rue89*), di 22 janvier à 16h30 / Marguerite Hême de Lacotte (festival Silhouette), sa 14 janvier à 16h00 / Dominique Hennequin (ingénieur du son et mixeur), je 12 janvier à 19h30 / Laurent Heynemann (réalisateur), ma 31 janvier à 18h30 / Hussam Hindi (directeur artistique du Festival du Film Britannique de Dinard), ve 20 janvier à 18h30 / Cyril Holtz (mixeur), je 12 janvier à 19h30 / Jean-Jacques Jordi (historien), di 29 janvier à 16h00 / Hervé Kempf (journaliste et écrivain), ma 10 janvier à 20h30 / Yasmina Khadra (écrivain), je 2 février à 19h00 / Brigitte Labbé (auteur des Goûters philo), me 18 janvier à 15h00 / Mehdi Lallaoui (réalisateur), me 1^{er} février à 18h30 / Jean-Pierre Lledo (réalisateur), ma 31 janvier à 20h30 (sous réserve) / Marceline Loridan (réalisatrice), me 25 janvier à 20h30 / Seloua Luste Boulbina (professeur de philosophie), je 2 février à 19h00 / Gilles Manceron (historien), me 1^{er} février à 19h00 / Leïla Morouche (réalisatrice), sa 28 janvier à 18h00 / Nathalie Nezick (journaliste), je 19 janvier à 19h15 / Bertrand Perrin (musicien), me 25 janvier à 15h00 / Françoise Puaux (directrice de publication de *CinémAction*), je 19 janvier à 19h15 / Jayne Pilling (directrice des British Animation Awards), me 18 janvier à 19h00 et 21h00 / Tramor Quemeneur (historien), ve 27 janvier à 19h00 / Patrick Rotman (réalisateur et scénariste), di 29 janvier à 14h30 et me 1^{er} février à 20h30 / Alexandre Saada (musicien), me 25 janvier à 15h00 / Yann Sciboldo-Zürcher (historien), ma 31 janvier à 19h00 / Florent-Emilio Siri (réalisateur), me 1^{er} février à 20h30 / Daniel Sobrino (preneur de son), je 12 janvier à 19h30 / Bertrand Tavernier (réalisateur), di 29 janvier à 14h30 / Sylvie Thénault (historienne), je 26 janvier à 19h00 / Okacha Touïta (réalisateur), je 26 janvier à 20h30.



cycle

London Calling [deuxième partie]

Londres, c'est la musique. Depuis la pop des sixties, et sans oublier le rhythm & blues, la country, la soul, le rock et autre britpop. À la faveur d'une quinzaine musicale, le Forum des images se met au diapason. Avant de se faire l'écho du melting-pot culturel que représente la capitale british. Et de consacrer un week-end au cinéaste Isaac Julien, invité d'honneur du cycle en janvier.

LONDON Calling

jusqu'au 29 février 2012

Dans les années 60, Londres est la capitale du cool, de la culture pop et de la mode. Mary Quant lance la minijupe, Twiggy (la brindille), mannequin vedette, est l'icône de ces années de créativité intense et d'euphorie. Les quartiers en vogue sont Carnaby Street, Soho. Avec *Tonite Let's All Make Love in London*, Peter Whitehead signe un document emblématique de ce Swinging London. Ironie du sort, c'est l'Italien Michelangelo Antonioni qui réalise avec *Blow Up*, sur la musique des Yardbirds, le film phare de ces années charnières. Après le raz-de-marée des Stones et des Beatles, le mouvement punk naît dans une Angleterre minée par le chômage et les conflits sociaux. C'est le temps du "No Future", des *Rude Boy* (Jack Hazan), de la musique nihiliste des Sex Pistols et du choc des Clash. *The Future Is Unwritten*, comme le filme alors Julien Temple, ami et fan du groupe de Joe Strummer. Le cinéaste du mouvement punk est accueilli au Forum des images pour une rencontre exceptionnelle. Dans ces années de révolte politique et musicale explose aussi le cinéma de Derek Jarman, cinéaste, activiste gay, artiste total, mort du sida et qui signa une *Jubilee* de la reine, provocant et inclassable. Qu'elle soit rock, punk, reggae ou pop, Londres is swinging.

Cosmopolis London

Londres est une ville internationale, globale, mondiale... C'est presque devenu un cliché pour parler de cette mégalopole. L'immigration est un élément essentiel de son histoire.

Depuis le XIX^e siècle, de nombreux immigrants s'y sont installés : Irlandais, Allemands, Juifs d'Europe centrale dans l'East End puis dans la proche banlieue. De nos jours, l'afflux d'immigrants provient davantage d'Asie du Sud-Est et des Indes. En ce début de XXI^e siècle, Londres est devenue l'exemple type de la ville multiculturelle globale, indissociable d'une population multiraciale. Le cinéma se fait l'écho de ce melting-pot et les personnages d'immigrés à l'écran sont plus fréquents. De plus en plus de fictions tournées par des cinéastes issus de l'immigration mettent au premier plan l'histoire de leur communauté. Dans *Rendez-vous à Brick Lane* de Sarah Gavron, une jeune femme, qui a quitté son Bangladesh natal pour faire un mariage arrangé, découvre le quartier indien de Londres. Comme en écho, une autre cinéaste, Guo Xiaolu, évoque la jeunesse chinoise actuelle à travers une villageoise qui découvre elle aussi l'Occident. Ces voix personnelles témoignent de l'évolution d'un cinéma anglais qui reste une terre d'accueil pour les cinéastes du monde entier. Rachid Bouchareb (*London River*), David Cronenberg (*Les Promesses de l'ombre*) et Woody Allen (*Match Point*) ont également choisi Londres pour tourner des œuvres qui font la synthèse entre des récits contemporains, évoquant aussi bien les attentats de 2005 qu'une vision caustique d'une ville marquée par ses traditions et une forte stratification sociale.

La programmation de London Calling a été élaborée par Muriel Dreyfus, programmatrice du Forum des images, avec Gaïa Meucci.

LONDON Calling

Les thèmes du mois



Sympathy for the Devil (One Plus One)

London is swinging

Londres fut et est toujours une scène musicale incontournable. À l'affiche d'une quinzaine d'anthologie : films, documentaires et fictions des sixties à nos jours, des Stones aux Libertines, de Led Zeppelin à David Bowie, en passant par la vague punk (*L'obscénité et la fureur* ou la véritable histoire des Sex Pistols et Joe Strummer : *The Future Is Unwritten* de Julien Temple). C'est aussi le plaisir rare de revoir sur grand écran de grands concerts filmés des années 60 et 70, devenus cultes (*Ziggy Stardust & The Spiders from Mars* de Don Pennebaker, *The Stones in the Park* de Leslie Woodhead et Jo Durden-Smith) ou encore les films de l'essentiel Peter Whitehead (*Led Zeppelin at The Royal Albert Hall* ou *Tonite Let's All Make Love in London*). voir p.12

Cours de cinéma

Michka Assayas, qui fut critique rock, témoigne de la transformation de sa vie par la découverte de la musique. "Les acteurs anglais sont-ils coincés ?", se demande avec provocation la cinéaste et critique Axelle Ropert dans un cours qui décortique le jeu de comédiens à la fois horripilants et irrésistibles. Hussam Hindi, délégué du Festival du Film Britannique de Dinard, révèle une Londres cosmopolite, où le personnage de l'immigré quitte les seconds rôles.

En entrée libre

{ vendredi 6, 13 et 20 janvier }

voir p.40

The Libertines en avant-première

Le groupe formé par Pete Doherty et Carl Barat a écrit une très belle page du rock des années 2000. *The Libertines - There Are No Bystanders*, le documentaire du photographe anglais Roger Sargent, en capture avec brio l'esprit et la mythologie. Le temps de retrouvailles uniques à découvrir en avant-première, en présence du réalisateur.

{ jeudi 12 janvier }

voir p.15



Dirty Pretty Things

Londres, ville monde

"Londres : autrefois décor rêvé d'un théâtre du crime et de la peur, aujourd'hui caractérisée par sa banlieue, sa musique et sa population immigrée. Ville de contraste par excellence, Londres s'est ouverte à l'international, notamment par le biais de l'immigration provenant des pays du Commonwealth et l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'Union européenne. Un énorme brassage de populations et de cultures s'est produit et a donné naissance à ce qu'on appelle le melting-pot." Hussam Hindi Ken Loach (*It's a Free World*), Stephen Frears (*Dirty Pretty Things*) filment le quotidien des clandestins, David Cronenberg la mafia russe (*Les Promesses de l'ombre*). Et même Woody Allen puise son inspiration dans cette ville monde (*Match Point*).

voir p.16

Invité d'honneur



Isaac Julien

Isaac Julien

Isaac Julien est internationalement reconnu en tant qu'artiste, écrivain, enseignant, cofondateur de Sankofa Film and Video, un des premiers collectifs de jeunes réalisateurs noirs britanniques. Son travail se joue des disciplines et des genres, associant films indépendants, documentaires, art vidéo et installations. Il met en scène et questionne différents stéréotypes sur la question de l'identité noire et homosexuelle. Le Forum des images lui dédie un week-end, au cours duquel il présente *Derek*, documentaire hommage à son mentor, le cinéaste Derek Jarman, son film *Young Soul Rebels* (Prix de la Semaine de la Critique à Cannes en 1991), et une carte blanche godardienne. Isaac Julien a également choisi de rencontrer la cinéaste Claire Denis pour un dialogue animé par Pierre Haski (*Rue89*).

{ samedi 21 et dimanche 22 janvier }

voir p.18 et 19

Ne manquez pas !

Julien Temple et le mouvement punk

"Insultes, crachats, irrévérence et violence, le groupe Sex Pistols est l'un des plus (in)dignes représentants du mouvement punk londonien. La folle ascension de ce groupe mythique n'aura duré que l'espace de 26 mois et d'un seul album." Par ces mots débute *L'obscénité et la fureur* de Julien Temple. Après la projection, et aux côtés de l'écrivain et journaliste Michka Assayas, le réalisateur revient sur l'importance du mouvement punk.

{ samedi 14 janvier }

voir p.15

Londres s'anime

Une carte blanche à Jayne Pilling, spécialiste du cinéma d'animation anglais, est l'occasion de découvrir une sélection de courts métrages montrant la capitale britannique sous un autre jour : raretés (*Fox Hunt*), classiques (*Carnival*) et nouveautés (*Robots of Brixton*) se mêlent dans un Londres "animé". S'ensuit l'avant-première de *Jackboots on Whitehall*, l'hilarant long métrage en marionnettes des frères McHenry.

{ mercredi 18 janvier }

voir p.16

LONDON Calling

Les séances du mois

London is swinging

Londres swingue lors d'une quinzaine très musicale. À l'affiche : films concerts, documentaires et fictions des sixties à nos jours, des Stones aux Libertines, en passant par Led Zeppelin et David Bowie.

Quadrophenia

(*Quadrophenia, A Way of Life*)

de **Franc Roddam**

avec **Phil Daniels, Leslie Ash, Sting**

G.-B.-É.-U. / fict. vostf 1979 coul. 1h57 (vidéo)

Jimmy est obsédé par la musique des Who. Adaptation de l'opéra rock mythique des Who, qui rendait hommage au Swinging London, ce film tragique sur une jeunesse perdue décrit la rivalité sanglante entre mods et rockers sur fond d'Angleterre autoritaire.

Film interdit aux moins de 16 ans

Film présenté en vidéo, seule copie disponible

mercredi 4 janvier à 16h30

dimanche 8 janvier à 21h00

Le Knack... et comment l'avoir

(*The Knack... and How to Get It*)

de **Richard Lester**

avec **Rita Tushingham, Ray Brooks**

G.-B. / fict. vostf 1964 n&b 1h25 (16mm)

Tolin a l'art de séduire les filles. Mais pas son colocataire, Colin. Ils entreprennent de conquérir Nancy, fraîchement arrivée à Londres. Le film reflète l'univers pop et insouciant du Swinging London. On y voit notamment les débutantes Jane Birkin, Jacqueline Bisset et Charlotte Rampling. La musique est signée John Barry.

Film présenté en 16mm, seule copie disponible, en provenance de la

Cinémathèque du Luxembourg, annoncée en état moyen

mercredi 4 janvier à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE RÉALISATEUR

Joe Strummer: The Future Is Unwritten

de **Julien Temple**

avec **Joe Strummer, Bono, John Cusack**

G.-B. / doc. vostf 2007 coul. 2h03 (35mm)

"Je voulais quelque chose de spontané pour rendre compte de l'humain et, encore une fois, d'une certaine énergie. J'ai donc décidé d'y aller à l'instinct, de monter en même temps que je dénichais des choses, de ne pas beaucoup réfléchir. En fait, je voulais rester fidèle à l'éthique de Joe et faire un film punk. Donc, je n'avais pas de plan." Julien Temple

Précédé de : **London Calling** de Don Letts (G.-B. / vidéoclip 1979 coul. 3min / vidéo). Les Clash interprètent *London Calling* sur un bateau, près de l'Albert Bridge, sur la rive sud de la Tamise, par une soirée froide et pluvieuse.

Avec l'autorisation de Sony Music Ent. France

mercredi 4 janvier à 21h00 (documentaire seul)

dimanche 15 janvier à 16h30

The Stones in the Park

de **Leslie Woodhead et Jo Durden-Smith**

G.-B. / doc. vostf 1969 coul. 53min (vidéo)

Le concert gratuit des Rolling Stones filmé à Hyde Park, le 5 juillet 1969. Devant 500 000 personnes, Mick Jagger lit un poème de Shelley en hommage à Brian Jones, mort quelques jours plus tôt.

Précédé de : **Love You More** de Sam Taylor-Wood (G.-B. / fict. vostf 2008 coul. 15min / 35mm). "Cette rencontre de deux lycéens en uniforme, issus de cette Angleterre cockney si souvent représentée au cinéma, circonscrit une sorte de capsule temporelle, enchantée et diablement rythmée." *Bref magazine*

jeudi 5 janvier à 14h30

mercredi 11 janvier à 19h00



Joe Strummer: The Future Is Unwritten de Julien Temple
le mercredi 4 janvier à 21h00 et le dimanche 15 janvier à 16h30

Jubilee

de **Derek Jarman**

avec **Jenny Runacre, Nell Campbell**

G.-B. / fict. vostf 1978 coul. 1h43 (35mm)

L'ange Ariel prédit à la reine Elizabeth l'avenir de l'Angleterre, où régnerait l'anarchie. "*Jubilee* est un portrait réaliste et haut en couleurs de ce qu'a pu être l'éclosion du mouvement punk à Londres, plein de violence, de passion, de sexe, de drogue et de mort." (Alain Pacadis, *Libération*)

Copie en provenance du BFI, annoncée en état moyen

jeudi 5 janvier à 16h30

dimanche 15 janvier à 21h00

Tonite Let's All Make Love in London

de **Peter Whitehead**

G.-B. / doc. vo 1967 coul. 1h12 (35mm)

Ce "Pop Concerto for Film", selon l'expression de Peter Whitehead, dans lequel apparaissent Michael Caine, Julie Christie, David Hockney et Mick Jagger, capte la quintessence du Swinging London. La musique est de Syd Barrett, membre fondateur des Pink Floyd.

Précédé de : **Pink Floyd London '66-67** de Peter Whitehead (G.-B. / doc. 1967 coul. 30min / vidéo). Montage d'images tournées lors d'une session d'enregistrement en studio de "Interstella Overdrive" et "Nick's Boogie", avec des vues prises au club UFO, et des apparitions de John Lennon, John Dunbar et Yoko Ono.

jeudi 5 janvier à 19h00

dimanche 8 janvier à 14h30

9 Songs

de **Michael Winterbottom**

avec **Kieran O'Brien, Margo Stilley**

G.-B. / fict. vostf 2004 coul. 1h09 (35mm)

Lors d'un concert du Black Rebel Motorcycle Club, une étudiante américaine rencontre Matt, un Anglais. C'est le coup de foudre ! Michael Winterbottom a choisi de mêler sexe et musique. Inspiré par *L'Empire des sens*, *9 Songs*, aux scènes de sexe non simulées, est aussi un film de concert dont les performances musicales furent filmées live et caméra à l'épaule.

Interdit aux moins de 16 ans

jeudi 5 janvier à 21h00

samedi 7 janvier à 21h00

Cours de rock

durée : 1h00

Venez danser dans les espaces du Forum des images aux sons du rock et de la pop british, sous la houlette de Khaoula et de l'association OLA-ROCK !

jeudi 5 janvier à 19h30

Entrée libre

London is swinging (suite)

Rude Boy

de Jack Hazan et David Mingay
avec Ray Gange, Joe Strummer

G.-B. / fict. vostf 1980 coul. 2h10 (35mm)

"Le rude boy, dans le film, c'est Ray Gange - sidérant, émouvant de vérité - un jeune type errant entre le sex-shop où il gagne sa vie et les concerts des Clash pour lesquels il se fera engager comme roadie avant de se retrouver libre, entièrement libre, seul, quand les deux cinéastes annoncent le mot fin." Gérard Courant

Copie, en provenance de la Cinémathèque du Luxembourg,
annoncée en état moyen

vendredi 6 janvier à 21h00

jeudi 12 janvier à 16h30

Blow Up

de Michelangelo Antonioni
avec David Hemmings, Vanessa Redgrave

G.-B. / fict. vostf 1967 coul. 1h51 (35mm)

Dans un parc londonien, un photographe de mode prend un cliché d'un couple. La jeune femme le harcèle pour avoir le négatif, qu'il développe avant de le lui remettre. Inspiré d'une nouvelle de Cortazar et par la vie du photographe en vogue David Bailey, *Blow Up* est devenu le film emblématique du Londres psychédélique des sixties. À noter une apparition musicale des Yardbirds.

samedi 7 janvier à 16h30

dimanche 5 février à 16h30

Performance

de Nicholas Roeg et Donald Cammel
avec Mick Jagger, James Fox

G.-B. / fict. vostf 1970 coul. 1h45 (35mm)

Un gangster en cavale se réfugie chez une rock star sur le déclin, qui vit à Notting Hill. Les cinéastes ont cherché à donner une représentation réaliste du Swinging London. Entre polar et film pop, *Performance* à la grande beauté plastique a atteint le statut de film culte.

samedi 7 janvier à 19h00

jeudi 12 janvier à 14h30

Babylon

de Franco Rosso
avec Karl Howman, Trevor Laird

G.-B. / fict. vostf 1980 coul. 1h35 (vidéo)

"Ce formidable document d'époque a pour principale musique sa langue, le patois jamaïcain, et le dub des sound-systems. Traversée d'infrabasses, Londres est dure, violente, proche des émeutes de Kingston." Stéphane Binet, *Next Libération*

Avec l'autorisation d'Icon Entertainment International

Film présenté en vidéo, seule copie disponible

dimanche 8 janvier à 16h30

samedi 14 janvier à 18h30

Ziggy Stardust & The Spiders from Mars

de Don Pennebaker

G.-B. / doc. vostf 1973 coul. 1h30 (35mm)

L'ultime concert de David Bowie en Ziggy Stardust au Hammersmith de Londres en 1973. "Cheveux orange, tenues extravagantes, jeu de scène outrancier : accompagné d'un groupe flamboyant, les Spiders from Mars, Bowie entre alors de plain-pied dans la légende du rock." (Philippe Piazzi)

dimanche 8 janvier à 19h00

samedi 14 janvier à 16h30

Led Zeppelin: Live at Royal Albert Hall

de Peter Whitehead

G.-B. / 1970 coul. 1h42 (vidéo)

Ce concert du 9 janvier 1970, date anniversaire des 26 ans de Jimmy Page, chanteur des Led Zeppelin, devait être diffusé sur la BBC. Supervisé par Peter Whitehead, filmé avec deux caméras, le concert ne devint jamais un documentaire. Un moment musical rare à (re)découvrir sur grand écran.

mercredi 11 janvier à 16h30

dimanche 15 janvier à 19h00

Quatre garçons dans le vent

(*A Hard Day's Night*)

de Richard Lester avec Les Beatles

G.-B. / fict. vostf 1964 n&b 1h25 (vidéo)

Trois jours dans la vie des Beatles. Cette "nuit d'une dure journée", qui donne son titre au film et à sa chanson phare, est née d'un accident de langage de Ringo Starr. Ce faux documentaire, loufoque et fantaisiste, est une "version BD de ce qui se passait en réalité", racontera plus tard John Lennon.

Film présenté en vidéo, seule copie disponible

mercredi 11 janvier à 21h00



Quatre garçons dans le vent de Richard Lester
le mercredi 11 janvier à 21h00

Avant-première

SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR

The Libertines There Are No Bystanders

de Roger Sargent

G.-B. / doc. vostf 2011 coul. 1h25 (num.)

Roger Sargent a filmé le groupe The Libertines lors de répétitions en studio, et suivi la réunion du groupe légendaire, séparé depuis 2006, pour une série de concerts en 2010. Des interviews, notamment de Pete Doherty et Carl Barat, filmé dans le East End londonien, complètent ce document exceptionnel, tourné par le photographe phare de la scène musicale anglaise.

En partenariat avec Pulse Films

jeudi 12 janvier à 20h30

Sympathy for the Devil (One Plus One)

de Jean-Luc Godard
avec Les Stones, Marianne Faithfull,
Anita Pallenberg, Anne Wiazemsky

G.-B. / doc. vostf 1968 coul. 1h49 (35mm)

"Godard capte une radicalité typiquement anglo-saxonne : les Black Panthers, et une violence insurrectionnelle dont les Stones sont les vecteurs. Londres est alors une ville en pleine ébullition, c'est l'une des capitales de la contre-culture. [...] Godard s'est toujours efforcé de rapprocher le cinéma des arts plastiques et sa route a aussi croisé celle du rock." Olivier Assayas

vendredi 13 janvier à 14h30

dimanche 22 janvier à 19h00

Upside Down: The Creation Records Story

de Danny O'Connor

G.-B. / doc. vostf 2010 coul. 1h41 (vidéo)

Documentaire sur le légendaire label indépendant londonien Creation Records, depuis ses débuts en 1983 jusqu'à sa fin en 1999. Son créateur, Alan McGee, personnage haut en couleur, raconte seize années de culture pop historique, de Jesus and Mary Chain au succès planétaire d'Oasis.

vendredi 13 janvier à 16h30

dimanche 15 janvier à 14h30

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR,
ANIMÉE PAR MICHKA ASSAYAS,
écrivain et journaliste

L'Obscénité et la fureur (La véritable histoire des Sex Pistols)

(*The Filth and the Fury*)

de Julien Temple

G.-B. / doc. vostf 2000 coul. 1h48 (35mm)

"L'occasion de découvrir en images l'histoire de l'un des groupes les plus irrévérencieux du punk-rock londonien, les Sex Pistols, qui a entraîné une révolution sans précédent dans le monde du rock. Leur agressivité verbale, la virulence de leurs textes, leur arrogance, leur goût pour l'outrage, le scandale et les incidents de toutes sortes ont provoqué l'engouement d'un public lassé de l'hypocrisie et du conventionnalisme des générations précédentes." *Objectif cinéma*

Film interdit aux moins de 16 ans

samedi 14 janvier à 20h30



It's a Free World de Ken Loach
le mercredi 18 janvier à 16h30 et le vendredi 20 janvier à 21h00

London is swinging (suite)

Londres s'anime

CARTE BLANCHE À JAYNE PILLING, EN SA PRÉSENCE

Spécialiste du cinéma d'animation, fondatrice et directrice des British Animation Awards

Carnival de Susan Young (1987, 7min30) ; **Mr Jessop** de Brian Wood (1996, 8min) ; **A-Z** de Sally Arthur (2006, 3min) ; **Feeling My Way** de Jonathan Hodgson (1997, 5min) ; **Goodbye London** de Murray John (2009, 4min) ; **Wolves** de Rafael Sommerhalder (2009, 6min) ; **Junk** de Kirk Hendry (2010, 7min) ; **Robots of Brixton** de Kibwe Tavares (2011, 6min) ; **Stressed** de Karen Kelly (1994, 6min30) ; **Fox Hunt** de Hoppin & Gross (1936, 8min) ; **The Last Belle** de Neil Boyle (2011, 19min).

mercredi 18 janvier à 19h00

AVANT-PREMIÈRE

Jackboots on Whitehall

d'Edward McHenry et Rory McHenry
G.-B. / fict. vostf 2010 coul. 1h30 (vidéo)

Alors que les troupes allemandes réussissent à prendre le contrôle de Londres durant la Seconde Guerre mondiale, Chris, un jeune fermier, rêve de quitter son village pour combattre l'invasion. Une comédie satirique des frères McHenry utilisant la technique du stop motion avec des poupées à la Team America. Hilarant !

mercredi 18 janvier à 21h00

Londres, ville monde

Londres est devenue l'exemple type de la ville multiculturelle globale, indissociable d'une population multiraciale. Le cinéma se fait l'écho de ce melting-pot et les personnages d'immigrés à l'écran sont de plus en plus fréquents.

It's a Free World

de Ken Loach
avec Kierston Wareing, Juliet Ellis

G.-B. / fict. vostf 2007 coul. 1h33 (35mm)

Angie embauche des intérimaires, ouvriers étrangers en quête de n'importe quel emploi. "Cette histoire aurait pu se dérouler dans n'importe quelle grande ville [...] mais Londres a quelque chose de spécial. Son ampleur et sa mixité sont spectaculaires. Il était sans doute plus facile d'imaginer comment les liens qui relient les gens dans une petite communauté se brisent dans l'anonymat d'une mégapole." (Paul Laverty, scénariste)

mercredi 18 janvier à 16h30
vendredi 20 janvier à 21h00



Une Chinoise de Xiaolu Guo
le jeudi 19 janvier à 19h00

Rendez-vous à Brick Lane

(**Brick Lane**)
de Sarah Gavron
avec Tannishtha Chatterjee, Satish Kaushik

G.-B. / fict. vostf 2007 coul. 1h40 (35mm)

Nazneen a quitté son village pour un mariage arrangé. À Londres, elle vit dans une cité du quartier indien de Brick Lane, auprès d'un mari plus âgé. "Sarah Gavron montre, sans s'attarder ni caricaturer, la xénophobie ordinaire subie par les habitants, mais aussi la tentation du fondamentalisme au sein de cette communauté musulmane bousculée par le 11-Septembre." (Cécile Mury, *Télérama*)

Prix du meilleur scénario et Prix du public au Festival du Film Britannique de Dinard, 2007.

jeudi 19 janvier à 14h30

Dirty Pretty Things, loin de chez eux

(**Dirty Pretty Things**)
de Stephen Frears
avec Audrey Tautou, Chiwetel Ejiofor, Sergi López

G.-B. / fict. vostf 2002 coul. 1h47 (35mm)

Chauffeur de taxi de jour et veilleur de nuit dans un hôtel, le Nigérian Okwe partage son appartement avec Senay, femme de chambre turque. "Un polar tassé-serré, à l'ancienne, hyperefficace et méchamment drôle, à base de clandestinité tous azimuts et de trafic d'organes." (Ange-Dominique Bouzet, *Libération*)

jeudi 19 janvier à 16h30
dimanche 22 janvier à 21h00

Une Chinoise

(**She a Chinese**)
de Xiaolu Guo

Chine-G.-B. / fict. vostf 2009 coul. 1h38 (35mm)

Après avoir quitté son village pour se rendre à Chongqing, Mei part pour Londres. "Mon ambition était de faire un film sur le cinéma traditionnel chinois, de traverser les frontières culturelles, avec un langage artistique et une voix personnelle. Je voulais aussi évoquer la jeunesse chinoise actuelle, parler de sujets contemporains dans un monde global." (Guo Xiaolu, réalisateur)

Léopard d'Or au festival de Locarno, 2009

jeudi 19 janvier à 19h00

Les Promesses de l'ombre

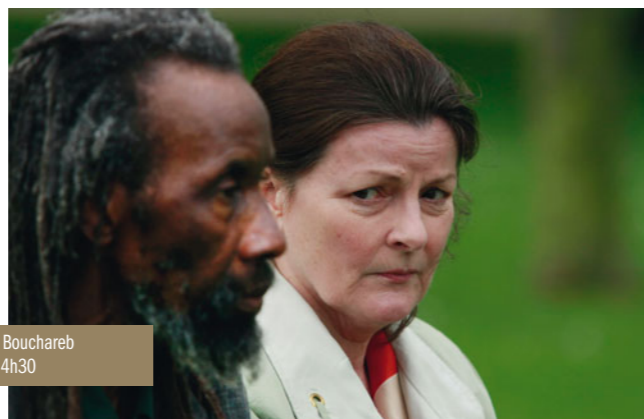
(**Eastern Promises**)
de David Cronenberg
avec Viggo Mortensen, Naomi Watts

G.-B.-Canada-É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 1h40 (35mm)

Une sage-femme recherche la famille d'un nouveau-né dont la mère est morte en couches. Le journal intime, en russe, de la défunte, la conduit dans un restaurant, tenu par un chef de la mafia. "Les Russes et les Tchétchènes importent leur guerre, et Cronenberg en fait une succession d'affrontements secs et violents. La misère des provinces de feu la patrie du socialisme propulse sa jeunesse dans les bas-fonds des docks." (Jean-Luc Douin)

Film interdit aux moins de 12 ans

jeudi 19 janvier à 21h00
samedi 4 février à 19h00



London River de Rachid Bouchareb
le dimanche 22 janvier à 14h30

Londres, ville monde (suite)

Match Point

de **Woody Allen**
avec **Jonathan Rhys-Meyers, Scarlett Johansson**
G.-B.-É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 2h03 (35mm)

L'ascension sociale d'un professeur de tennis de milieu modeste. "Woody Allen met ses talents de scénariste au profit d'un portrait sans concession de la haute bourgeoisie londonienne, ses perversités et son hypocrisie. [...] Le réalisateur multiplie les plans d'un Londres sublime de carte postale, figé dans ses valeurs et ses traditions." (*Critikat.com*)

samedi 21 janvier à 16h30

samedi 4 février à 16h30

London River

de **Rachid Bouchareb**
avec **Sotigui Kouyaté, Brenda Blethyn**
France-G.-B. / fict. vostf 2008 coul. 1h28 (35mm)

Après les attentats de 2005 à Londres, une agricultrice anglaise et un garde forestier africain venu de France partent à la recherche de leurs enfants. "London River est à la fois une histoire d'incommunicabilité et de dialogue avec soi-même, avec les fantômes familiaux." (Jean-Luc Douin)

Prix d'interprétation masculine (Sotigui Kouyaté) au festival de Berlin 2009

dimanche 22 janvier à 14h30

Week-end Isaac Julien

Artiste engagé de renommée internationale, Isaac Julien est l'invité d'honneur du mois pour un week-end dédié à son œuvre cinématographique.

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Derek

d'Isaac Julien

G.-B. / doc. vostf 2008 coul. 1h16 (vidéo)

Le cinéaste Isaac Julien et l'actrice Tilda Swinton, également narratrice et productrice du film, rendent hommage à leur ami et mentor, Derek Jarman. Un collage subtil et émouvant d'un long entretien réalisé en 1991, d'archives, de films de famille et d'extraits de ses films, retracent la figure d'un artiste essentiel, peintre, écrivain, militant gay, jardinier et surtout, cinéaste.

Film interdit aux moins de 16 ans

samedi 21 janvier à 19h00

Young Soul Rebels d'Isaac Julien
le samedi 21 janvier à 21h30



SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE RÉALISATEUR

Young Soul Rebels

d'Isaac Julien

avec **Valentine Nonyela, Mo Sesay**
G.-B. / fict. vostf 1991 coul. 1h45 (35mm)

Alors que Londres s'apprête à fêter le Jubilé de la reine, deux copains, l'un homosexuel, l'autre Noir, sont confrontés au meurtre d'un de leurs amis. "Une magnifique bande soul funk. Un film d'une grande justesse sur une génération anglaise en prise avec la réalité du conservatisme, mais en même temps prête à éclore." (Thomas Ordonneau, producteur et distributeur)

Prix de la Semaine de la critique au Festival de Cannes 1991

Film interdit aux moins de 12 ans

samedi 21 janvier à 21h30

SÉANCE SUIVIE D'UN DIALOGUE ENTRE LE RÉALISATEUR ET CLAIRE DENIS, cinéaste ANIMÉ PAR PIERRE HASKI, cofondateur de Rue89 Territories

d'Isaac Julien

G.-B. / doc-fict. vostf 1984 coul. 25min (vidéo)

"Territories, entre documentaire et vidéo d'artiste, réalisé autour du Nothing Hill Carnival, carnaval de la communauté noire et caribéenne, des sound system et de la culture reggae, et lieu de conflits entre la jeunesse noire et la police, est une méditation poétique sur la ville, le territoire, les quartiers délaissés et une réflexion critique sur l'image des Noirs transmise par les médias." *Africultures.com*

dimanche 22 janvier à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ISAAC JULIEN

Sympathy for the Devil (One Plus One)

de **Jean-Luc Godard**
avec **Les Stones, Marianne Faithfull, Anita
Pallenberg, Anne Wiazemsky**
G.-B. / doc. vostf 1968 coul. 1h49 (35mm)

Pour sa carte blanche, Isaac Julien a choisi le film de Jean-Luc Godard sur les Stones. Voir p.15

dimanche 22 janvier à 19h00

Softitrage.com Le sous-titrage électronique des films
est assuré par Softitrage Com sarl

► pour aller plus loin, retrouvez la filmographie
complète du cycle, une bibliographie, une
webographie... sur www.forumdesimages.fr

Événements

À la fois source et agent de l'histoire, qui témoigne et met en scène, se frotte au réel et nourrit les imaginaires, le cinéma dans sa diversité est à l'honneur de ce programme. Il réunit, à l'occasion du 50^e anniversaire de la fin des combats, fictions et documentaires, films militants, archives militaires et images amateurs, produits depuis cinq décennies sur la guerre d'Algérie.

La guerre d'Algérie, images et représentations

{ du 24 janvier au 2 février 2012 }

De ce côté de la Méditerranée, on disait à l'époque les "événements" d'Algérie. Ce n'était pas la guerre mais une mission de pacification qu'allaient effectuer les soldats du contingent, embarquant à Marseille pour ces départements exotiques d'une Algérie française depuis 1830 et qui entendait le rester.

En 1962, les accords d'Évian mettaient pourtant fin à 132 ans de présence coloniale, au terme de huit années d'une guerre qu'il faudra ensuite plus de quarante autres pour qu'elle soit enfin reconnue comme telle. La loi du 18 octobre 1999 officialisera la "substitution, à l'expression *aux opérations effectuées en Afrique du Nord*, de l'expression *à la guerre d'Algérie ou aux combats en Tunisie et au Maroc*".

Cette question de mots, et de temps pour les dire, est révélatrice d'un rapport complexe à ce passé sensible autour duquel les mémoires s'affrontent toujours. Célébrée de l'autre côté de la mer comme révolution fondatrice, guerre d'indépendance, de libération nationale, cette guerre sans nom, sans front, ni héros, sans date consensuelle de commémoration, a laissé dans notre pays des traces d'autant plus profondes que le "drame algérien", comme on disait encore, est aussi un affrontement franco-français, dont tous les acteurs, des appelés aux officiers, des pieds-noirs aux harkis, se sentent les victimes, et les générations suivantes les héritières.

Une impression d'absence

Aujourd'hui, le temps semble s'éloigner de l'amnésie et de la politique de l'oubli longtemps en vigueur, entre les amnisties successives et le silence de la génération du feu. Ces dernières années ont vu se briser peu à peu silences et tabous, et se manifester de part et d'autre le besoin de témoigner, de transmettre et contribuer à l'écriture d'un passé trop longtemps refoulé. Sur les écrans, en 1991, *La Guerre sans nom* a donné un visage à ces appelés d'hier qui, pour la première fois pour la plupart d'entre eux, prenaient la parole ; d'autres documentaires ont suivi, ravivant ces "années algériennes" par des images et des témoignages inédits éclairant heures sombres et pratiques inavouées. La fiction aussi a pris sa part dans ce processus ; on se souvient de l'effet *Indigènes* en faveur de la révision des pensions d'anciens combattants, et des polémiques entourant la sortie de l'opus suivant du même réalisateur, mais d'autres sorties, plus discrètes, s'inscrivent dans ce même mouvement récent de "retour" à l'écran d'une guerre dont on a souvent déploré l'impression d'absence.

À ce point de l'histoire - car un cinquantenaire, mi-temps symbolique, revêt une importance particulière -, c'est sous cet angle que le Forum des images a souhaité aborder la guerre d'Algérie, en proposant, dix jours durant, projections et rencontres, autour de films d'origines, d'époques et de genres divers. Pour interroger, autour des images et des représentations, la place qu'elles occupent dans la construction d'une vision collective historique et favoriser, par-delà les passions, la confrontation des regards.

En partenariat avec l'EPHMG - Une Mémoire Partagée (memoireguerredalgerieparis.com)

Télé Paris
Obs

LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE

histoire

Rue89

france
culture



La Question de Laurent Heynemann
le dimanche 29 janvier à 18h30

La guerre d'Algérie, images et représentations

Les temps forts

Benjamin Stora, Abdelmadjid Merdaci : dialogue autour des images

Pour ouvrir le programme, un dialogue entre un historien français spécialiste de la guerre d'Algérie, Benjamin Stora, et un historien algérien, Abdelmadjid Merdaci. Ils s'interrogent ensemble sur le rôle des images dans la transmission de la mémoire et la construction des discours historiques, de part et d'autre de la Méditerranée.

Conférences d'historiens

Pierre Vidal-Naquet s'enthousiasmait de cette génération d'historien(ne)s, qui n'avaient été ni acteurs, ni témoins de la guerre d'Algérie, et dont les travaux prolongeaient les siens. Autour de questions en rapport avec leurs domaines de recherche, Sylvie Thénault, Raphaëlle Branche, Tramor Quemeneur, Yann Scioldo-Zürcher, Sébastien Denis et Gilles Manceron analysent les images et les représentations de la guerre, de ses pratiques et de ses protagonistes.

Rencontres avec des cinéastes

Cécile Decugis et René Vautier ont tourné pendant la guerre les rares images des réfugiés et des maquis algériens. Marceline Loridan est partie l'été 62 filmer *l'Algérie année zéro* de l'indépendance. Plus tard, Okacha Touita, Dominique Cabrera, Yves Boisset, Jean-Pierre Lledo, Oriane Brun Moschetti et Leila Morouche ont puisé dans leur propre histoire ou celle des générations qui les ont précédés pour revenir, par la fiction ou le documentaire, sur les lieux et les traces de ce passé sensible. Autant de parcours personnels, de points de vue et de choix de cinéma à découvrir et discuter à l'occasion des projections.

Transmission de la mémoire, écriture de l'Histoire

Cette table ronde engage une réflexion, en ce moment particulier où nous passons progressivement du temps du témoignage, du récit, de la mémoire, au temps de l'écriture de l'histoire. Avec Seloua Luste Boulbina, professeur de philosophie à Sciences Po et au Collège international de philosophie ; Yasmina Khadra, écrivain ; Malek Bensmaïl, cinéaste, et Serge Drouot ancien combattant et conseiller d'EPHMGGA (Espace Parisien Histoire Mémoire Guerre d'Algérie).



Cartouches gauloises de Mehdi Charef
le mercredi 1^{er} février à 16h00

Cartes blanches à l'Ina* et l'ECPAD*

Entre le reportage inaugural de "Cinq colonnes à la une" sur le sergent Charlie Robert et le képi bleu en mission de pacification filmé par le service cinématographique des armées, les archives de la télévision française et celles de la Défense sont révélatrices de l'image officielle diffusée à l'époque des événements d'Algérie. Carte blanche est offerte aux responsables de ces collections pour en présenter et commenter une sélection sur grand écran.

Une collection temporaire en consultation

Une sélection complémentaire de films issus du fonds Guerre d'Algérie de l'ECPAD* intègre la Salle des collections du Forum des images. À découvrir sur petit écran jusqu'à la fin de l'année 2012.

Séance découverte dimanche 22 janvier à 15h00

Les films de soldats

Pendant la guerre, des appelés du contingent ont filmé en amateur leur séjour en Algérie : les paysages exotiques et les populations indigènes, les camarades et la vie quotidienne, saisis sur le vif et parfois mis en scène. Jean-Pierre Bertin-Maghit a entrepris la collecte et l'étude de ces films, matériau précieux pour l'historien, qui apporte un éclairage intime sur la guerre d'Algérie.

Journée d'études "Guerre d'Algérie et médias"

Destinée principalement aux historiens (étudiants et professeurs), une journée d'études sur la guerre d'Algérie et les médias propose d'aborder les outils et les méthodes liés à ce champ peu étudié. Au programme, une table ronde réunissant des chercheurs, invités à faire part de leur expérience, et les communications d'institutions d'archives publiques et privées sur l'état de leurs fonds, leurs potentialités et impossibilités.

jeudi 2 février { de 9h00 à 18h00 }

Programme détaillé à partir du 15 janvier sur www.forumdesimages.fr

Exposition de photographies

La collection "Algérie" de l'ECPAD* représente environ 120 000 clichés qui évoquent la vie des troupes et des civils, les opérations militaires et les événements politiques. Marie Chominot, historienne, a exploré ce fonds pour sa thèse "Guerre des images, guerre sans image ? Pratiques et usages de la photographie pendant la guerre d'indépendance algérienne". Elle a sélectionné et commente les clichés exposés dans les espaces du Forum des images.

Visite commentée vendredi 27 janvier à 18h00 et samedi 28 janvier à 18h30

*Ina : Institut national de l'audiovisuel

*ECPAD : Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense



Chronique des années de braise
de Mohammed Lakhdar-Hamina, le mardi 24 janvier à 14h30

La guerre d'Algérie, images et représentations

Les séances

mardi 24 janvier

{ 14h30 }

Chronique des années de braise

de **Mohammed Lakhdar-Hamina**
avec **Yorgo Voyagis, Henry Czarniak,**
Hassan El Amir

Algérie / fict. vostf 1975 coul. 2h57 (35mm)

“Avec ce film, j’avais eu envie d’expliquer comment est arrivée la guerre d’Algérie. Cette révolte, qui est devenue la révolution algérienne, est non seulement contre le colonisateur, mais aussi contre la condition de l’homme.” Superbe fresque épique, en six tableaux chronologiques, de 1939 à 1954, le film a reçu la Palme d’or au Festival de Cannes en 1975.

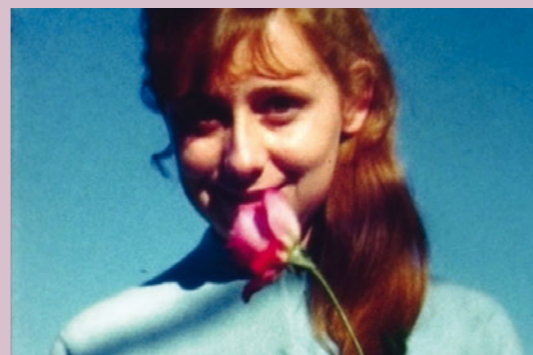
{ 17h00 }

Les Distractions

de **Jacques Dupont**
avec **Jean-Paul Belmondo, Alexandra Stewart,**
Claude Brasseur

France / fict. 1960 n&b 1h25 (35mm)

Un journaliste parisien est chargé d’un reportage sur un malfaiteur qui a tué un policier en prenant la fuite. Sur les lieux, il découvre qu’il s’agit d’un ancien camarade de régiment, qui lui a sauvé la vie en Algérie... Sorti en 1960, ce film Nouvelle Vague sur l’amitié virile de deux anciens parachutistes ne connut aucun ennui avec la censure.



mardi 24 janvier

Soirée d’ouverture

{ 19h30 }

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Méditerranées

d’**Olivier Py**

France / fict. 2011 coul. 32min (vidéo)

Est-ce que notre histoire à tous n’est pas de chercher notre origine ? Olivier Py interroge la sienne, méditerranéenne, à travers des films en 8mm, tournés par ses parents du temps de leur jeunesse en Algérie, et de son enfance, de l’autre côté de la mer. Une méditation lumineuse et mélancolique sur l’histoire d’un couple, d’une famille, d’une génération marquée par la guerre.

Benjamin Stora, Abdelmadjid Merdaci : dialogue autour des images

Deux historiens spécialistes de la guerre d’Algérie, pour qui les films sont à la fois objets et sources de la recherche historique, dialoguent et s’interrogent ensemble sur le rôle des images dans la transmission de la mémoire et la construction des discours historiques, de part et d’autre de la Méditerranée.

Benjamin Stora, professeur des universités, enseigne l’histoire du Maghreb à l’université Paris 13 Nord et à l’INALCO. Il a publié une trentaine d’ouvrages, notamment “La gangrène et l’oubli, la mémoire de la guerre d’Algérie” (Éd. La Découverte, 1991) et “La guerre d’Algérie vue par les Algériens” (Éd. Denoël, 2011). Il a également réalisé *Les Années algériennes* et *Été 62 en Algérie* pour la télévision.

Sociologue et historien, **Abdelmadjid Merdaci** est maître de conférences à l’université Mentouri de Constantine. Il est l’auteur de plusieurs ouvrages et le coauteur, avec Benjamin Stora et Christian Boyer, d’une “Bibliographie de l’Algérie depuis l’indépendance” (CNRS Éd., 2011).

{ 22h00 }

Une si jeune paix

de **Jacques Charby**
avec **Mustapha Belaïd, Ali Larabi, Fawzi Djellel**
Algérie / fict. vostf 1964 n&b 1h24 (vidéo)

Trois mois après l’indépendance, les petits pensionnaires d’un orphelinat algérien s’affrontent en deux bandes rivales, incarnant à tour de rôle le FLN (Front de libération nationale) contre l’OAS (Organisation armée secrète). Réalisé par le comédien et militant anticolonialiste Jacques Charby, ce premier long métrage de fiction produit en Algérie offre une émouvante peinture de l’après-guerre à hauteur d’enfants.

mercredi 25 janvier

{ 14h30 }

La Bataille d’Alger

de **Gillo Pontecorvo**
avec **Jean Martin, Yacef Saâdi, Brahim Haggiag**
Italie-Algérie / fict. vostf 1966 n&b 1h35 (35mm)

Octobre 1957. Les parachutistes cernent le refuge d’Ali La Pointe dans la casbah d’Alger. Pendant ses heures de réclusion forcée, il revit l’itinéraire qui l’a conduit à s’engager dans la guérilla urbaine. Yacef Saâdi, véritable protagoniste de la bataille d’Alger, joue son propre rôle dans cette remarquable reconstitution. Lion d’or à la Mostra de Venise en 1966.

{ 16h30 }

Les Parapluies de Cherbourg

de **Jacques Demy**
avec **Catherine Deneuve, Nino Castelnuovo,**
Anne Vernon

France / fict. 1964 coul. 1h31 (35mm)

Geneviève et Guy font en secret des projets d’avenir, lorsque le jeune homme reçoit sa feuille de route : il doit partir pour deux ans en Algérie. “En musique, en couleurs, en chanté”, Jacques Demy raconte, du départ au retour, cette romance brisée par l’absence. Hors champ, invisible, la guerre au loin hante le film. Palme d’or au Festival de Cannes en 1964.

Précédé de : *La Quille* de Jean Herman (Fr. / fict. 1963 n&b 14min / 35mm). Jean Herman, alias Jean Vautrin, fit son service pendant la guerre d’Algérie au Service Cinéma des Armées. Ce court métrage sur le retour d’un soldat à la vie civile fut primé à la Biennale de Venise.

mercredi 25 janvier [suite]

{ 18h30 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

La Trahison

de **Philippe Faucon**
avec **Vincent Martinez, Cyril Trolley**

France-Algérie / fict. vostf 2006 coul. 1h20 (35mm)

Dans un poste isolé du sud-est algérien en mars 1960, un sous-lieutenant français est confronté à la possible trahison de certains de ses hommes, Français de souche d'origine nord-africaine. Adapté du roman de Claude Sales, ce film tourné en Algérie livre une vision originale de la guerre, loin du spectaculaire, faite d'attente, de tension quotidienne, de violence sourde.

{ 19h00 }

Images algériennes

CONFÉRENCE D'ABDELMADJID MERDACI,
docteur d'État en sociologie

Abdelmadjid Merdaci a axé ses travaux de recherche sur l'histoire de l'Algérie, sous de multiples facettes. Ses ouvrages ont notamment porté sur le Mouvement national algérien, la musique algérienne et l'histoire de la ville de Constantine. Dans cette séance, il commente quelques images qui nourrissent les imaginaires algériens de la guerre, et peu ou pas vues en France.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 20h30 }

EN PRÉSENCE DE MARCELINE LORIDAN
et CÉCILE DECUGIS, cinéastes

Algérie année zéro

de **Marceline Loridan et Jean-Pierre Sergent**

France-Algérie / doc. 1962 n&b 40min (35mm)

Les débuts de l'indépendance algérienne filmés au cours de l'été 1962 à Alger. Le film fut interdit en France et en Algérie mais obtint le Grand Prix du festival international de Leipzig en 1965. Pour son opérateur, Bruno Muel, ancien appelé, "participer à un film sur l'indépendance était une victoire sur l'horreur, le mensonge et l'absurde."

Précédé de : *La Distribution de pain* de Cécile Decugis (Fr.-Tun./doc. 1957-2011 n&b 14min / vidéo). Chef monteuse venue en Tunisie pour un court métrage de René Vautier, Cécile Decugis tourne en 1957 un reportage sur les réfugiés algériens déplacés par la construction de la ligne Morice le long de la frontière algéro-tunisienne.

{ 21h00 }

Patrouille à l'est

d'**Amar Laskri**
avec **Cheick Noureddine, Hadj Smaïn, Mohamed Hamdi**
Algérie / fict. vostf 1972 n&b 1h55 (35mm)

Une patrouille de l'ALN (Armée de libération nationale) est chargée de convoier un prisonnier français jusqu'à une base située à la frontière tunisienne, à l'est du pays. Inspiré d'un fait réel, ce film offre un témoignage sur la vie des maquis. Entre documentaire et film d'action, il exalte l'esprit de sacrifice et de combativité de ces hommes issus du peuple.

jeudi 26 janvier

{ 14h30 }

Les Folles Années du twist

de **Mahmoud Zemmouri**
avec **Jacques Villeret, Mustapha El Anka,**

France-Algérie / fict. 1983 coul. 1h30 (35mm)

Deux copains, Salah et Boualem, surtout préoccupés par les filles, la mode et le twist, s'efforcent de se garder de la tourmente de la guerre, ménageant les responsables FLN (Front de libération nationale) autant que la communauté française de leur petite ville... Les tribulations de ces deux antihéros opportunistes offrent de la guerre d'Algérie une vision humoristique.

{ 16h30 }

Pacification en Algérie

d'**André Gazut**

France / doc. 2002 coul. 2h00 (vidéo)

Le choc de photos de torture vues en 1956 dans la rédaction du journal où il était jeune reporter a décidé du destin d'André Gazut. Incorporé comme infirmier dans les parachutistes, il choisit de désertre. Quarante ans plus tard, il enquête, avec autant de rigueur historique que de colère intacte, sur "le sale boulot" et "la politique du mensonge" de ces années.

{ 18h30 }

Le Petit Soldat

de **Jean-Luc Godard**
avec **Michel Subor, Anna Karina, Laszlo Szabo**
France / fict. 1960 n&b 1h24 (35mm)

Un déserteur à la solde de l'OAS (Organisation armée secrète) hésite à exécuter un contrat. Interviewé à l'époque à propos de la censure de son film, Godard répondait : "Pourquoi considérer les événements en cours comme tabous ? Pourquoi ne pas dire le mot FLN puisqu'il existe ? Cela ne servirait à rien de dire le PBZ. Mon film, c'est aussi bien Tintin agent secret au pays du chocolat au lait". (*L'Express*)

Précédé de : *Les Braves* d'Alain Cavalier (Suis.-Fr. / doc. 2008 coul. 27min / vidéo). Face à la caméra, Jean Widhoff témoigne de son expérience en Algérie. Ce portrait fait partie du film d'Alain Cavalier *Les Braves* composé de trois récits successifs d'un acte de refus de l'injustice, filmés en un seul plan fixe.



Le Petit Soldat de Jean-Luc Godard
le jeudi 26 janvier à 18h30

{ 19h00 }

La guerre en métropole

CONFÉRENCE DE SYLVIE THENAULT,
chargée de recherche au centre d'histoire sociale
du XX^e siècle

Sylvie Thénault a publié de nombreux ouvrages, depuis "Une drôle de justice, les magistrats dans la guerre d'Algérie" (Éd. La Découverte, 2001) jusqu'à "La face cachée de l'Algérie coloniale" (à paraître, Éd. Odile Jacob). Extraits de films à l'appui, elle évoque les images et représentations de la guerre en métropole.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 20h30 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Les Sacrifiés

d'**Okacha Touita**
avec **Miloud Khetib, Sid Ali Kouiret, Patrick Chesnais**
France / fict. 1984 coul. 1h40 (35mm)

Dans les années 1950, un jeune Algérien arrive dans le bidonville de Nanterre. Adhérent à son corps défendant au FLN (Front de libération nationale), il se découvre bientôt un réel intérêt pour le militantisme. Mais une lutte fratricide s'engage bientôt contre le Mouvement nationaliste algérien (MNA)... Ce film, abordant une réalité peu montrée de la guerre d'Algérie, a reçu le Prix Georges Sadoul 1982.

{ 21h00 }

Élise ou la vraie vie

de **Michel Drach**
avec **Marie-Josée Nat, Mohamed Chouik, Bernadette Lafont**

France / fict. 1969 coul. 1h45 (35mm)

Élise, jeune provinciale montée à Paris, se fait embaucher en usine sur une chaîne automobile. Elle y rencontre un ouvrier algérien dont elle tombe amoureuse. Adapté du roman de Claire Etcherelli, ce film offre un témoignage sans concession sur le climat d'incompréhension, de racisme et de violence qui régnait à Paris pendant la guerre d'Algérie.

vendredi 27 janvier

{ 14h30 }

La Belle Vie

de **Robert Enrico**
avec **Frédéric de Pasquale, Josée Steiner**
France / fict. 1962 n&b 1h47 (35mm)

Après vingt-sept mois de service militaire en Algérie, Frédéric retrouve Paris et son amie Sylvie, qu'il épouse... Récompensé par le Prix Jean Vigo 1964, ce premier long métrage de Robert Enrico, qui dépeint avec justesse les difficultés de retour à la vie normale d'un appelé, fut censuré et interdit de distribution pendant deux ans.



R.A.S. d'Yves Boisset
le vendredi 27 janvier à 21h00

vendredi 27 janvier (suite)

{ 16h30 }

À mon inconnu que j'aime

de Rémy Collignon

France / doc. 2010 coul. 52min (vidéo)

Le père du réalisateur était appelé en Algérie, sa mère "marraine de guerre", comme d'autres jeunes filles, correspondantes d'un soldat inconnu, qui, pour certaines, allait devenir l'homme de leur vie. Leurs souvenirs et les lettres d'alors, où se lit l'écho des événements et la naissance des sentiments, racontent la guerre sous un angle intime inédit.

Précédé de : *Secteur postal 89 098* de Philippe Durand (Fr. / fict. 1959 n&b 26min / vidéo). Rappelé en Algérie et rapatrié gravement blessé, Philippe Durand est hospitalisé pendant plus d'un an. À sa sortie, il tourne ce court métrage qui témoigne du traumatisme de son expérience. Pour "encouragement à l'indiscipline militaire", le film fut interdit.

{ 18h30 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Les Frères des frères

de Richard Copans

France / doc. 1992 coul. 1h44 (35mm)

D'anciens membres du réseau Jeanson, engagés auprès du FLN (Front de libération nationale) pendant la guerre d'Algérie, témoignent. À travers ces itinéraires d'intellectuels, de prêtres, de déserteurs, attachés aux idéaux de la République ou révolutionnaires tiers-mondistes, se dessine le portrait de ces "frères des frères" qui ont combattu dans l'ombre pour la cause algérienne.

{ 19h00 }

Les Appelés

CONFÉRENCE DE TRAMOR QUEMENEUR,
historien

Auteur d'une thèse "Une guerre sans 'non' ?" consacrée aux cas d'insoumissions, de refus d'obéissance et de désertion de soldats français pendant la guerre d'Algérie, Tramor Quemeneur a cosigné en 2010 et 2011 deux ouvrages illustrés aux éditions Arènes : "Algérie 1954-1962" avec Benjamin Stora, et "Photographies d'appelés pendant la guerre" avec Slimane Zeghidour. Extraits de films à l'appui, il évoque l'image et la représentation des appelés et leur évolution.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 20h30 }

L'Opium et le bâton

d'Ahmed Rachedi
avec Marie-José Nat, Sid Ali Kouiret,
Jean-Louis Trintignant

Algérie / fict. vostf 1969 coul. 2h07 (35mm)

Bachir Lazrak, médecin, quitte Alger contrôlée par les parachutistes, pour rejoindre son village natal. Il y découvre l'affrontement de deux camps, celui des occupants et celui des maquisards, dont fait partie son frère... Quittant la guérilla urbaine pour le maquis, cette adaptation du roman de Mouloud Mammeri met en scène avec lyrisme la marche du pays vers l'indépendance.

vendredi 27 janvier (suite)

{ 21h00 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

R.A.S.

d'Yves Boisset

avec Jacques Spiesser, Jacques Weber,
Jean-François Balmer

France-Italie / fict. 1973 coul. 1h53 (35mm)

1956. Des rappelés se retrouvent en Algérie au sein d'un bataillon disciplinaire. R.A.S : rien à signaler. Le film d'Yves Boisset témoigne dès son titre de la volonté de dénoncer une guerre qui ne disait pas son nom. Malgré de multiples embûches durant la préparation et le tournage, il connut un grand retentissement à sa sortie, au cœur de l'été 73.

samedi 28 janvier

Carte blanche à l'ECPAD

COMMENTÉE PAR BASTIEN CHASTAGNER,
responsable des fonds d'archives photographiques et
cinématographiques de la guerre d'Algérie à l'ECPAD

L'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) présente la vision du conflit que l'État a mise en scène, à travers la production officielle militaire qui évolue avec les événements. Ces deux séances chronologiques peuvent se voir indépendamment l'une de l'autre.

{ 14h30 }

1954-1958

L'Algérie française : construction d'une représentation audiovisuelle

Couvrant la période 1954-1958, la séance montre l'évolution de la représentation d'un conflit naissant (vision de l'Algérie et du soldat, sous forme d'aller-retour entre la production métropolitaine et la production algérienne du Service Cinématographique des Armées), entre la représentation désirée et la représentation enregistrée.

{ 16h30 }

1959-1962

De l'autodétermination à l'indépendance algérienne

Couvrant la période 1959-1962, les images filmées reflètent l'adaptation de la représentation du conflit aux visions politiques du général de Gaulle, depuis le discours sur l'autodétermination jusqu'à l'évolution vers l'indépendance et les dernières images tournées en 1962 en Algérie par le Service Cinématographique des Armées.

{ 16h00 }

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

Rester là-bas

de Dominique Cabrera

France / doc. 1992 coul. 47min (16mm)

Dominique Cabrera retourne sur la terre qui l'a vue naître, de l'autre côté de la Méditerranée "là où la mer est plus salée", à la rencontre de Français qui ont choisi de rester en Algérie après l'indépendance, et pour certains devenir Algériens. Chacun raconte son histoire personnelle, son choix et ses conséquences.

Précédé de : *Ici là-bas* de Dominique Cabrera (Fr. / doc. 1988 coul. 13min / 16mm). "Ici : la France 1987, là-bas : l'Algérie 1963. Comment accepter cet héritage ?" La cinéaste interroge ses parents sur leur départ d'Algérie.

{ 18h00 }

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LES RÉALISATRICES
ET RENÉ VAUTIER, cinéaste

Algérie tours / détours

d'Oriane Brun-Moschetti et Leïla Morouche

France / doc. 2006 coul. 1h53 (vidéo)

Avec René Vautier, considéré là-bas comme le père du cinéma algérien, né de la guerre, les réalisatrices sillonnent l'Algérie en cinébus, organisant des projections de films, suivies de débats. Le cinéma est au cœur de ce formidable voyage à travers le pays et son histoire, confrontant les regards d'aujourd'hui aux images et idéaux d'hier.

{ 19h00 }

Carte blanche à l'Ina

À la charnière entre les années 50 et les années 60, se joue dans l'histoire des médias une transition entre le règne de la radio et celui de la télévision. La guerre d'Algérie sera l'un des événements révélateurs de cette évolution. Un ensemble d'archives de la radio et de la télévision entre 1958 et 1962, sélectionnées par les documentalistes de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), qui propose une réflexion sur les images et les sons comme sources et objets d'histoire.



Avoir vingt ans dans les Aurès de René Vautier
le samedi 28 janvier à 21h00

samedi 28 janvier (suite)

{ 21h00 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Avoir vingt ans dans les Aurès

de René Vautier
avec Philippe Léotard, Yves Branellec,
Jean-Michel Ribes, Alexandre Arcady

France / fict. 1972 coul. 1h40 (vidéo)

“Fous pas le pied dans cette merde, c'est une vraie histoire de fous...”, chante le refrain du générique de ce film culte de René Vautier. Écrit d'après des témoignages de soldats, il retrace sept jours de la vie d'un commando d'appelés et montre l'implacable mécanisme de la violence guerrière. Prix de la Critique internationale à Cannes en 1972.

{ 21h30 }

Liberté la nuit

de Philippe Garrel
avec Maurice Garrel, Emmanuelle Riva,
Christine Boisson, Brigitte Sy

France / fict. 1983 coul. 1h22 (35mm)

À Paris, Jean, sympathisant du FLN (Front de libération nationale), est témoin de l'assassinat par l'OAS (Organisation armée secrète) de Mouche, son ancienne compagne, dont il découvre les activités de porteuse de valises. Après l'indépendance, il rencontre Gemina, une jeune fille pied-noire. L'engagement politique et l'engagement amoureux se mêlent dans ce film, lauréat du Prix Perspectives du cinéma au Festival de Cannes en 1984.

dimanche 29 janvier

{ 14h00 }

Les films de soldats

ANALYSÉS PAR

JEAN-PIERRE BERTIN-MAGHIT,
historien, spécialiste des rapports
entre cinéma et histoire

Après 25 ans de recherches sur le cinéma français sous l'Occupation, Jean-Pierre Bertin-Maghit travaille désormais sur le cinéma amateur et les films réalisés par des appelés durant la guerre d'Algérie. Il en commente et analyse une sélection dans cette séance.

{ 14h30 }

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

La Guerre sans nom

de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman

France / doc. vostf 1991 coul. 3h55 (35mm)

D'anciens appelés de la région de Grenoble témoignent. “Nous avons eu souvent l'impression, alors que nous tournions, de procéder à une sorte de psychanalyse sauvage. En se racontant, les témoins cherchaient au fond d'eux-mêmes une vérité longtemps enfouie. Combien de fois nous ont-ils avoué parler de ces événements pour la première fois ?”

Copie annoncée en mauvais état

{ 15h30 }

SÉANCE SUIVIE D'UNE ANALYSE
DU FILM PAR RAPHAËLLE BRANCHE,
maître de conférence en histoire contemporaine
à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Muriel

d'Alain Resnais
avec Delphine Seyrig, Jean-Pierre Kérien

France / fict. 1963 coul. 1h55 (35mm)

Hélène, antiquaire, vit à Boulogne-sur-Mer avec son beau-fils qui revient d'Algérie. Veuve, elle cherche à revoir son amour de jeunesse, tandis que Bernard est hanté par un souvenir traumatisant de la guerre. “Muriel est, de tous les films qui existent sur la guerre d'Algérie et qui abordent le thème de la torture, celui qui pousse le plus loin la réflexion sur sa représentation. Depuis 1963, aucun autre réalisateur n'a réussi à faire comprendre aussi profondément ce qu'a pu être le choc de la confrontation avec la pratique de la torture pour des appelés français.” (Raphaëlle Branche)

{ 16h00 }

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

JEAN-JACQUES JORDI, historien

EN PRÉSENCE DE CLAUDE BOSSION,
directeur de Cinémémoire,
et FLORA DUFFAUD, documentaliste

Carte blanche à Cinémémoire

Cinémémoire est une cinémathèque qui collecte, numérise, documente et archive les films d'amateurs et de famille depuis 1995. Installée à Marseille, elle possède en particulier un important fonds consacré aux anciennes colonies françaises. L'historien Jean-Jacques Jordi présente une sélection d'images réalisées par des colons filmant leur quotidien.



Hors-la-loi de Rachid Bouchareb
le dimanche 29 janvier à 20h30

{ 19h00 }

Les combats

CONFÉRENCE DE SÉBASTIEN DENIS,
maître de conférence en cinéma à Aix-Marseille
université

Sébastien Denis a publié “Le cinéma et la guerre d'Algérie, la propagande à l'écran (1945-1962)” (Nouveau Monde Éd., 2009) et dirigé le numéro de la revue *CinémAction* sur “L'Armée à l'écran” (2004). Extraits de films à l'appui, il évoque l'image et la représentation des combats et leur évolution.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 20h30 }

Hors-la-loi

de Rachid Bouchareb
avec Jamel Debbouze, Roschdy Zem,
Sami Bouajila, Bernard Blancan

France-Algérie / fict. 2010 coul. 2h18 (35mm)

Les destins croisés de trois frères, de la fin des années 1930 à l'indépendance de l'Algérie. Après *Indigènes*, et avec le même trio d'acteurs, Rachid Bouchareb continue d'explorer l'histoire de la France et de l'Algérie dans ce film qui fit polémique lors de sa présentation au Festival de Cannes, notamment pour sa représentation des massacres de Sétif.



Le Vent des Aurès de Mohammed Lakhdar-Hamina
le dimanche 29 janvier à 21h00

dimanche 29 janvier (suite)

{ 21h00 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Le Vent des Aurès

de **Mohammed Lakhdar-Hamina**
avec **Keltoum, Mohamed Chouikh, Mustapha Kateb**
Algérie / fict. vostf 1966 n&b 1h30 (35mm)

Pendant la guerre, une mère cherche désespérément son fils raflé par l'armée française et incarcéré depuis plusieurs semaines dans un camp. Œuvre réaliste aux accents épiques, habitée par l'interprétation muette de Keltoum, le film compte parmi les classiques de la cinématographie algérienne. Prix de la Première œuvre au Festival de Cannes en 1967.

mardi 31 janvier

{ 14h30 }

Le Coup de sirocco

d'**Alexandre Arcady**
avec **Marthe Villalonga, Roger Hanin, Patrick Bruel**
France / fict. 1979 coul. 1h42 (35mm)

Épiciers près d'Oran, Albert et Marguerite Narboni vivent heureux avec leur fils Paulo. Mais la guerre, puis l'indépendance, les contraignent à quitter l'Algérie pour la métropole, où leur arrivée n'est guère triomphale... Ce premier film d'Alexandre Arcady inaugure une saga à succès sur la communauté pied-noire, à l'interprétation savoureuse.

Précédé de : *Algérie le mois de l'exode* de Pierre Mignot (Fr. / doc. 1962 n&b 17min / vidéo). Diffusé le 1er juin 1962, un reportage du magazine télévisé "Cinq colonnes à la une" sur les rapatriés d'Algérie.

{ 16h30 }

La Blessure, la tragédie des harkis

d'**Isabelle Clarke et Daniel Costelle**

France / doc. 2010 coul. 1h30 (vidéo)

Un documentaire consacré aux "supplétifs musulmans" engagés aux côtés de l'armée française durant la guerre d'Algérie. Victimes et fidèles serviteurs pour les uns, traîtres et collaborateurs pour les autres, plusieurs harkis aux destins souvent tragiques racontent leur histoire qui reste une blessure des deux côtés de la Méditerranée.

{ 18h30 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

La Question

de **Laurent Heynemann**
avec **Jacques Denis, Nicole Garcia, Jean-Pierre Sentier**
France-Espagne / fict. 1976 coul. 1h52 (35mm)

Ce fut d'abord un livre, publié par les Éditions de Minuit le 12 février 1958. Henri Alleg, rédacteur en chef d'*Alger Républicain*, y livrait le récit implacable des séances de torture que les parachutistes lui firent subir pendant la bataille d'Alger. Cette adaptation fidèle de Laurent Heynemann, assistant de Bertrand Tavernier, qui signait là son premier film, connut une ressortie en 2001, année des "aveux" du général Aussaresses.

{ 19h00 }

Les pieds-noirs

CONFÉRENCE DE **YANN SCIOLDO-ZÜRCHER**,
historien

Chargé de recherche au CNRS, au sein du laboratoire Migrinter (Migrations internationales, espaces et sociétés), Yann Scioldo-Zürcher a notamment publié "Devenir métropolitain, Politique d'intégration et parcours de rapatriés d'Algérie en métropole, 1954-2005" (Éd. de l'EHESS, 2010). Extraits de films à l'appui, il évoque l'image et la représentation des pieds-noirs et leur évolution.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 20h30 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

(sous réserve)

Algérie, histoires à ne pas dire

de **Jean-Pierre Lledo**

France-Algérie / doc. 2007 coul. 2h40 (35mm)

Quarante-trois ans après le départ des juifs et des pieds-noirs en 1962, que reste-t-il de cette cohabitation dans la mémoire des Algériens ? Le dernier volet, très personnel, d'une "trilogie de l'exil, qui a pour unité temporelle l'histoire coloniale algéro-française, pour approche la fraternité et pour sujet principal la mémoire et l'identité". (Jean-Pierre Lledo)

{ 21h00 }

Les Oliviers de la justice

de **James Blue**
avec **Pierre Prothon, Jean Pélégri, Marie Decaître**
France-Algérie / fict. 1962 n&b 1h21 (35mm)

En 1962, un Français retourne à Alger au chevet de son père malade. En veillant ce père agonisant, il renoue avec sa terre natale, au moment où se consomme la rupture entre les deux rives de la Méditerranée. Tourné aux tout derniers mois de la guerre, ce film témoigne de la fin de l'Algérie coloniale en offrant la vision sereine d'un futur commun.

mercredi 1^{er} février

{ 14h30 }

Peuple en marche

de **René Vautier**

France / doc. 1962 n&b 1h05 (vidéo)

Sur des images filmées par René Vautier (extraits notamment d'*Algérie en flammes*, tourné pendant la guerre dans les maquis de l'Armée de libération nationale-ALN) et par ses élèves algériens du centre audiovisuel d'Alger fondé à l'indépendance, le film présente l'Algérie nouvelle, libérée du joug du colonisateur, en marche vers l'avenir et la reconstruction.

Précédé de : *J'ai huit ans* de Yann Le Masson et Olga Poliakoff (Fr. / doc. 1961 coul. 10min (35mm). Des dessins d'enfants rescapés de la guerre témoignent des événements tragiques qu'ils ont vécus. Interdit par la police et saisi dix-sept fois, le film obtint un visa en France douze ans après la fin de la guerre, en 1974.

{ 16h00 }

Cartouches gauloises

de **Mehdi Charef**
avec **Ali Hamada, Thomas Millet, Julien Amate**
France / fict. vostf 2006 coul. 1h32 (35mm)

Le dernier printemps de la guerre d'Algérie, précédant l'été de l'Indépendance, en 1962, vu à travers le regard d'Ali, dix ans, vendeur de journaux. Inspirée des souvenirs de Mehdi Charef et tournée à Maghnia, la ville natale du cinéaste, une chronique sensible de la guerre à hauteur d'enfant.

Précédé de : *C'était pas la guerre* d'Alexandrine Brisson (Fr. / fict. 2003 n&b 27min / 35mm). Dans les derniers mois de l'Algérie coloniale, une petite fille observe, entre incompréhension et inquiétude, les événements qui vont bouleverser sa vie. Prix Jean-Vigo 2003.

{ 18h30 }

En finir avec la guerre

de **Mehdi Lallaoui**

France / doc. 2008 coul. 52min (vidéo)

Dans ce dernier volet de son triptyque consacré à la guerre d'Algérie, Mehdi Lallaoui a recueilli les témoignages d'anciens appelés qui œuvrent aujourd'hui, à travers leur Association des Anciens Appelés en Algérie Contre la Guerre, à des actions en faveur de la paix financées par leurs pensions d'anciens combattants.



L'Ennemi intime de Florent-Emilio Siri
le mercredi 1^{er} février à 20h30

mercredi 1^{er} février (suite)

{ 19h00 }

Les Algériens

CONFÉRENCE DE GILLES MANCERON,
vice-président de la Ligue des droits de l'Homme

Coauteur avec Fatima Benaci-Lancou de plusieurs ouvrages sur les harkis (notamment "Les harkis, histoire, mémoire et transmission" - Éd. de l'Atelier, 2010), Gilles Manceron a publié "La triple occultation d'un massacre" (Éd. La Découverte, 2010) sur le 17 octobre 1961. Extraits de films à l'appui, il évoque l'image et la représentation des Algériens et leur évolution.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 20h30 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
ET DE PATRICK ROTMAN, cinéaste

L'Ennemi intime

de **Florent-Emilio Siri**
avec **Benoît Magimel, Albert Dupontel,**
Aurélien Recoing

France-Maroc / fict. vostf 2007 coul. 1h46 (35mm)

1959. Le lieutenant Terrien vient reprendre le commandement d'une section en pleine mission dans les montagnes kabyles. Il y rencontre le sergent Dougnac, un militaire de carrière, désabusé. Servie par un puissant duo d'acteurs, une fiction épique et intimiste à la fois, nourrie des témoignages recueillis par Patrick Rotman, scénariste du film, pour son documentaire du même nom.

{ 21h00 }

Gamila l'Algérienne

(*Gamila el-Gazaeria*)
de **Youssef Chahine**
avec **Magda Sabbahi, Ahmed Mazhar, Zahret El Ola**
Égypte / fict. vostf 1958 n&b 1h58 (16mm)

Réalisé pendant la guerre d'Algérie, ce film engagé du cinéaste égyptien Youssef Chahine exalte la figure héroïque de Djamilia Bouhired, étudiante devenue agent de liaison du FLN (Front de libération nationale) auprès de Youcef Saadi. Blessée dans une fusillade pendant la bataille d'Alger et arrêtée par les parachutistes, elle est condamnée à mort, et défendue par l'avocat Jacques Vergès.

jeudi 2 février

{ de 9h00 à 18h00 }

Journée d'études "Guerre d'Algérie et médias"

L'analyse historique ne peut se satisfaire d'une seule source d'archives pour répondre aux questions qui lui sont posées. Elle doit croiser les sources, les réintégrer dans un objet de réflexion plus large. La mise en relation de chaque document avec d'autres archives est nécessaire (archives audiovisuelles, archives papiers...). Destinée aux chercheurs et étudiants, mais ouverte à tous les publics, cette journée se propose de rassembler des chercheurs de différents médias qui font part, sous forme de dialogue, de leurs expériences et de leurs parcours de recherche. Différentes institutions d'archives publiques et privées présentent également l'état de leurs fonds de manière problématisée en mettant l'accent sur leurs potentialités, leurs limites et leurs impossibilités.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Programme détaillé à partir du 15 janvier sur www.forumdesimages.fr



Mon colonel de Laurent Herbiet
le jeudi 2 février à 14h30

{ 14h30 }

Mon colonel

de **Laurent Herbiet**
avec **Olivier Gourmet, Robinson Stévenin,**
Cécile de France

France / fict. 2006 coul. 1h51 (35mm)

1995. Un colonel en retraite est retrouvé mort, une balle dans la tête. L'enquête piétine jusqu'à l'arrivée d'un courrier anonyme "le colonel est mort à Saint-Arnaud", accompagné du journal d'un militaire disparu au moment des événements. Adapté du roman de Francis Zamponi, un polar historique qui alterne entre passé et présent, couleur et noir et blanc.

{ 17h00 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR Paroles d'un prisonnier français de l'ALN

de **Salim Aggar**

Algérie / doc. 2010 coul. 52min (vidéo)

René Rouby, prisonnier du groupe d'Amirouche durant plus de 114 jours, en 1958, dans la région de l'Akfadou, raconte sa capture et les conditions de sa détention dans les maquis de l'ALN (Armée de libération nationale). Son témoignage est illustré par des extraits de *Patrouille à l'est* et de *L'Opium et le bâton*, films algériens des lendemains de l'indépendance.

{ 19h00 }

Transmission de la mémoire, écriture de l'Histoire

TABLE RONDE

"La mémoire est un absolu et l'Histoire ne connaît que le relatif", a écrit Pierre Nora ("Lieux de mémoire", Éd. Gallimard, 1984). Comment se transmet la mémoire ? Comment se construit l'Histoire ? Ces questions se posent aujourd'hui avec une acuité toute particulière pour la guerre d'Algérie, cinquante ans après.

Intervenants : **Malek Bensmail**, cinéaste ; **Serge Drouot**, ancien combattant et conseiller de l'EPHMG ; **Yasmina Khadra**, écrivain ; **Seloua Luste Boulbina**, professeur de philosophie à Sciences Po et au Collège international de philosophie.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 21h00 }

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE RÉALISATEUR La Chine est encore loin

de **Malek Bensmail**

France / doc. vostf 2007 coul. 2h10 (35mm)

Le 1^{er} novembre 1954, un couple d'instituteurs français est tué dans une attaque meurtrière, marquant le début de la guerre pour l'indépendance de l'Algérie. Cinquante ans plus tard, le réalisateur revient dans ce petit village déshérité des Aurès et observe, plusieurs mois durant, la vie de ses habitants, des enfants de l'école aux anciens combattants, entre passé et présent.



Into Eternity de Michael Madsen
le mardi 10 janvier à 20h30

Documentaire sur Grand Écran présente *Doc & Doc* Tu n'as rien vu à Fukushima. Rien.

Hiroshima, Tchernobyl, Fukushima... la notion de progrès explose au milieu du XX^e siècle, mettant à nu, au cœur de cet irrépressible élan nucléaire du monde occidental, une énergie potentiellement dévastatrice de la vie sur terre. Depuis les années 50, le cinéma documente fiévreusement ce courant ambivalent.

"Tu n'as rien vu à Hiroshima. Rien", répète l'homme japonais à la femme française dans le film d'Alain Resnais. En 1959, l'indicible, mais aussi l'invisible de l'horreur, s'inscrivent dans des personnages de fiction : "Hiroshima, c'est ton nom", dit la Française au Japonais. Comment le documentaire, cinéma du réel, a-t-il mis en images cette menace sourde à laquelle, intuitivement, Marguerite Duras et Alain Resnais cherchent un visage ? Hormis l'effet immédiat de la bombe ou de l'explosion - accidentelle ou non -, le nucléaire ne laisse pas de trace visible de dégâts avant de nombreuses années. L'écriture, le regard très différents de quatre cinéastes ont tenté de résoudre cette même question. L'"anticipation" chez Peter Watkins, l'impression noire et blanche chez Jean-Gabriel Périot, la danse nue chez Eiko Hosoe, la science-fiction chez Michael Madsen.

Annick Peigné-Giuly

mardi 10 janvier

{ 19h00 }

La Bombe

(The War Game)

de Peter Watkins

G.-B. / 1966 n&b 50min (cinéma num.)

En pleine guerre froide, l'URSS lance une attaque nucléaire sur la Grande-Bretagne. Ce "documentaire d'anticipation" construit à base de pseudo-images d'archives fut interdit de diffusion dans le monde entier jusqu'en 1985 par la BBC qui l'avait commandé.

Précédé de : **200 000 fantômes** de Jean-Gabriel Périot (Fr. / 2007 coul. et n&b 10min / 35mm). Hiroshima, 1914-2006. Une méditation expérimentale autour du A-Bomb Dome, symbole de la destruction de Hiroshima par la bombe atomique en 1945.

{ 20h30 }

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC HERVÉ KEMPF, journaliste et écrivain

Into Eternity

de Michael Madsen

Danemark / 2010 coul. 1h15 (cinéma num.)

À Onkalo, en Finlande, les hommes construisent pour la première fois un lieu de stockage permanent pour y déposer les déchets nucléaires et les isoler pendant 100 000 ans. Un documentaire "de science-fiction" s'adressant aux générations futures.

Précédé de : **Le Nombri et la bombe atomique** (*Heso to genbaku*) d'Eiko Hosoe (Jap. / 1960 n&b 12min / 16mm). Une esquisse d'humanité post-nucléaire est rendue à la vie primitive : devra-t-elle réinventer le corps ? Chorégraphie de Tatsumi Hijikata, l'inventeur du butô, sur Hiroshima.

ABONNEZ-VOUS



31€*

**LE
MENSUEL
1 AN/11 N^{OS}**

**AU LIEU DE
38,50€**

*OFFRE RÉSERVÉE À LA FRANCE MÉTROPOLITAINE

À COMPLÉTER ET À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT SOUS ENVELOPPE NON AFFRANCHIE À :
RUE89 LE MENSUEL - LIBRE RÉPONSE 66311 - 31189 TOULOUSE CEDEX 1

OUI, JE M'ABONNE **1 AN** (11 NUMÉROS) À RUE89 LE MENSUEL **POUR 31€ TTC**

MES COORDONNÉES

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL. NOUS POURRONS AINSI VOUS CONTACTER POUR LE SUIVI DE VOTRE ABONNEMENT.

E-MAIL

JE SOUHAITE BÉNÉFICIER DES OFFRES PROMOTIONNELLES DE RUE89.

JE SOUHAITE BÉNÉFICIER DES OFFRES PROMOTIONNELLES DES PARTENAIRES DE RUE89.

MODE DE PAIEMENT

CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE RUE89

CB DATE D'EXPIRATION CODE CRYPTO

DATE
SIGNATURE OBLIGATOIRE

*Prix public et prix en kiosque. Offre valable pour un abonnement livré en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur les données vous concernant auprès de Rue89, 24, rue de l'Est, 75020 Paris.



L'Académie

En ce début d'année, le Forum des images a l'immense plaisir d'accueillir l'actrice et réalisatrice Sandrine Bonnaire pour une Master class exceptionnelle. Les Cours de cinéma sont en lien avec le cycle *London Calling*. L'équipe son de *Gainsbourg (vie héroïque)*, récompensée par un César en 2011, anime le ciné-débat de La Sorbonne. La bibliothèque François Truffaut propose une rencontre autour de Jorge Semprún scénariste.

La Master class

Michel Blanc, Vincent Lindon, Javier Beauvois, Michael Caine, André Téchiné, Abdellatif Kechiche, Isabelle Huppert, Francis Ford Coppola, Claude Chabrol, James Gray, Gérard Depardieu, Amos Gitaï, Alain Cavalier, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Pavel Lounguine, Costa-Gavras... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mériegeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses applications artistiques, sa vision du monde.

dimanche 15 janvier

{ 17h00 }

durée : 1h30

La Master class de Sandrine Bonnaire

animée par Pascal Mériegeau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mériegeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Ainsi qu'il arrive parfois, pas souvent, de plus en plus rarement, elle est devenue actrice, grande actrice, à l'instant où une caméra a capté son sourire. Pas n'importe quelle caméra, celle de Maurice Pialat, qui dans *À nos amours* jouait aussi le rôle du père de cette fille qu'il disait "pas aimante". Pas n'importe quel sourire, c'est entendu, le plus radieux, le plus éclaboussant, et quelques larmes aussi, et beaucoup de cris, mais enfin personne ne pouvait dire alors que Sandrine Bonnaire n'en resterait pas là, ce qui déjà eût été plus que pour la plupart des jeunes filles catapultées un jour ou l'autre sur un écran. Elle qui n'avait rien demandé, rien espéré même de ce qui lui arrivait, allait se révéler indispensable. Indispensable à Pialat, qui l'embarqua sur *Police*, qui surtout fit d'elle sa Mouchette, entre Bernanos et Depardieu, *Sous le soleil de Satan*. Indispensable à Agnès Varda, pour qui elle fut Mona la fille *Sans toit ni loi*, indispensable à Sautet, *Quelques jours avec moi*, à Rivette, qui fit d'elle sa Jeanne d'Arc, à Téchiné (*Les Innocents*), à Chabrol (*La Cérémonie*), indispensable à tant d'autres, indispensable au cinéma français. Pourquoi ? Parce qu'elle est unique, probablement, ou bien pour une quelque raison secrète, que sans doute elle est la dernière à savoir. Il en est ainsi depuis 1983, près de trente ans déjà, et à consulter le calendrier on se dit que pour exister depuis si longtemps, forcément, elle doit être plus âgée que ne le prétend l'état civil. Mais il suffit qu'elle apparaisse pour qu'en un battement de cil la certitude inverse vous prenne, non, c'est impossible, cette fille-là n'a pas atteint la quarantaine. Pourtant, le temps est venu où lui sont offerts les rôles de mère, où il lui faut chercher parfois entre les pages du scénario la trace du personnage qui lui a été proposé. De cela aussi, elle s'amuse, trop de choses en tête pour s'y arrêter, car voici qu'elle a souhaité encore filmer elle-même, une de ses sœurs pour commencer, la plus blessée, la plus fragile, la plus en danger, *Elle s'appelle Sabine*, portrait comme il en existe peu. Aujourd'hui, elle vient de franchir un nouveau pas, un de plus, en réalisant *J'enrage de son absence*, avec William Hurt et Alexandra Lamy, le film est annoncé pour le printemps. Et c'est sans rire qu'au téléphone elle demande : "Mais tu penses vraiment que devant tous ces gens j'aurai des choses à dire ?" Quelles que soient les questions le 15 janvier, la réponse est oui.

Pascal Mériegeau

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class



Les Cours de cinéma

Chaque semaine, un critique de renom, un historien ou un enseignant en cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. Illustrés d'extraits, des cours ouverts à tous, en entrée libre, pour comprendre une œuvre ou se familiariser avec l'une de nos thématiques. En janvier, *les Cours de cinéma* sont en lien avec le cycle *London Calling*.

vendredi
6 janvier
{ 18h30 }

LONDON CALLING

Du Swinging London aux années punk

par Michka Assayas

Auteur d'un monumental "Dictionnaire du rock" (Éd. Robert Laffont, 2000), l'écrivain Michka Assayas est aussi producteur à *France Musique* de l'émission "Subjectif 21", qui voyage chaque semaine dans les arcanes du rock.

Il existe une histoire du rock qui n'a jamais été écrite : celle des fans, des suiveurs. Je me suis lancé en 1980 comme critique rock. Je ne me considérais pas, à 21 ans, comme un journaliste. Ma mission était de témoigner d'une expérience unique : la transformation de ma vie par la musique. Une forme d'envoûtement. J'aimerais raconter cette histoire-là, via des films comme *Rude Boy* de Jack Hazan et *Almost Famous* de Cameron Crowe. Michka Assayas

durée : 1h30

vendredi
13 janvier
{ 18h30 }

LONDON CALLING

Les acteurs anglais sont-ils coincés ?

par Axelle Ropert

Critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et au "Cercle" sur CANAL + CINÉMA, scénariste (*La France et Mods* de Serge Bozon), Axelle Ropert a réalisé son premier long métrage *La Famille Wolberg*, remarqué à la Quinzaine des Réalisateurs en 2009.

Le cinéma anglais n'abrite-t-il pas les acteurs les plus horripilants au monde, acteurs de la performance fatigante, du chic coincé, ou de la grimace ? Mais n'a-t-il pas aussi donné naissance aux plus beaux acteurs au monde, de Deborah Kerr à Cary Grant en passant par George Sanders ? Ou comment se poser une question paradoxale : peut-on adorer et détester en même temps les acteurs anglais ? Axelle Ropert

durée : 1h30

vendredi
20 janvier
{ 18h30 }

LONDON CALLING

Londres, ville monde

par Hussam Hindi

Hussam Hindi a fondé et dirigé le festival *Travelling de Rennes* de 1990 à 2005. Il est depuis 1997 le directeur artistique du Festival du Film Britannique de Dinard et enseigne le cinéma à l'université de Rennes.

Londres au cinéma n'est plus seulement anglaise, mais réellement cosmopolite. Une ville monde, grouillante, éclatée, déchaînée, moderne, chaude. Le personnage de l'immigré prend sa revanche sur le passé, impose son histoire et quitte les seconds rôles. Ce cours montre les changements du regard cinématographique sur ce héros haut en couleur et cette mégapole devenue multiculturelle et multiraciale. Hussam Hindi

durée : 1h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Prochains Cours de cinéma les vendredis 3, 10, 17 et 24 février à 18h30

pariscope 

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise régulièrement au Forum des images une rencontre autour du livre et du cinéma. Entrée libre.

jeudi 19 janvier
{ 19h15 }

Cinéma et Engagement, Jorge Semprún scénariste

Rencontre avec Jaime Céspedes, coordinateur de "Cinéma et engagement : Jorge Semprún scénariste" (*CinémAction* n° 140, Éd. Charles Corlet, 2011) et Nathalie Nezick, coauteure. Animée par Françoise Puaux, directrice de publication de la revue *CinémAction*.

On connaît la figure exceptionnelle de l'écrivain et homme politique franco-espagnol Jorge Semprún. Mais on évoque rarement ses liens avec le cinéma. On lui doit pourtant une quinzaine de scénarios pour des réalisateurs tels que Costa-Gavras, Alain Resnais ou Yves Boisset, de *Z* à *L'Aveu* en passant par *Stavisky*, *L'Attentat*, *L'Affaire Dreyfus* ou *Section spéciale*. Rencontre autour de ce beau travail scénaristique, apprécié et reconnu pour ses prises de position.

Entrée libre dans la limite des places disponibles



CinémAction

Forum
des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

RETROUVONS-
NOUS SUR
INTERNET

www.forumdesimages.fr

les Master class et les Cours de cinéma en vidéo, la billetterie en ligne, le catalogue de nos collections de films...

Facebook et Twitter

l'actualité du Forum des images en direct.

blog.forumdesimages.fr

des interviews, vos billets d'humeur, les coulisses...



Daniel Sobrino, Jean Goudier
et Cyril Holtz

& techniques
CÉSAR 2012

Les Ciné-débats de la Sorbonne

Les techniciens du cinéma : simples collaborateurs ou créateurs méconnus ?

En collaboration avec l'Académie des César dans le cadre de ses opérations César & Techniques, les *Ciné-débats de la Sorbonne* proposent un cycle de rencontres avec les grands techniciens français récompensés par un César. Ces débats sont l'occasion d'échanger avec les cinq César Techniques qui reçoivent chaque année le fameux trophée : Meilleure Photo, Meilleurs Costumes, Meilleur Montage, Meilleur Son, et Meilleurs Décors.

Ces professionnels confirmés vont se succéder pour témoigner de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession, et évoquer bien sûr leur travail avec les cinéastes : comment la traditionnelle frontière séparant les réalisateurs des techniciens a-t-elle évolué ? Quelle est la part artistique que ces créateurs souvent méconnus apportent au cinéma ?

Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, sous la coordination de Frédéric Sojcher, N.T. Binh et José Moure.

jeudi 12 janvier { 19h30 }

durée : 2h00

Daniel Sobrino, Jean Goudier et Cyril Holtz
parrainés par **Dominique Hennequin**

Daniel Sobrino (prise de son), Jean Goudier (montage son) et Cyril Holtz (mixage) ont remporté le César du meilleur son en 2011 pour *Gainsbourg (vie héroïque)* - programmé le vendredi 13 janvier à 19h00 en présence du réalisateur. Les trois complices reviennent sur leurs formations, les joies

et les difficultés des métiers du son, ainsi que sur leur collaboration pour le film de Joann Sfar. Parrain de cette rencontre, l'ingénieur du son et mixeur Dominique Hennequin - six César du meilleur son et près de quinze nominations à son actif - vient enrichir le débat de son expérience.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Prochain Ciné-débat le jeudi 9 février à 19h30 : Hugues Tissandier, chef décorateur



NOUVEAU

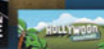
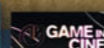
AlloCiné vous propose

ALLOCINE TV

page partenaire

LES ÉMISSIONS
(DE 7H À 19H ET APRÈS MINUIT)

AlloCiné TV vous propose
plus de 15 émissions,
des reportages,
des interviews,
des bandes-annonces
et des making-of.



TOUT UN PROGRAMME
(DE 19H À 20H)

Quel film regarder ensemble ce soir ?
Une question cruciale et source
de discussions enflammées !
Chaque jour les chroniqueurs
de *Tout un programme* débattent
en plateau sur les films du soir et vous
guident dans votre choix pour passer une
bonne soirée ciné... à la télé.



LA GRANDE SÉANCE (À PARTIR DE 20H)

Tous les jours de la semaine, AlloCiné TV propose
sa soirée cinéma avec en apéritif, un Tex Avery
suivi d'un film incontournable du cinéma.



Diffusion en clair 24h/24 sur tous les réseaux
ADSL, câble et satellite

orange™

free

SFR

CANAL SAT

Bouygues

numericable

101

133

214

107

145

117

EN SAVOIR PLUS : <http://www.allocine.fr/chaine-tv/>

Cinéma ville

Paris, ville lumière, ville cinéma, au prisme des milliers de films qu'elle a inspirés. Autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un quartier, d'une époque ou d'un thème, *Cinéma ville* propose chaque mois une exploration de ce qui palpite dans la cité. En janvier, focus sur les cinéastes qui ont débuté leur carrière en prenant la capitale pour décor. Et rencontres-débats avec deux d'entre eux : Joann Sfar et Cyril Gelblat.

Cinéma ville

Jeunes cinéastes à Paris

Est-ce la commodité d'un tournage dans la capitale, près des sociétés de production ? Le fait que la plupart des réalisateurs soient Parisiens, et que souvent, quand on débute, on filme ce qu'on connaît bien ? En tout cas, une majorité de premiers films se passe à Paris. La preuve en une vingtaine de longs métrages tournés ces vingt dernières années, de *La Discrète* [1990] à *La Reine des pommes* [2010].

Une fumerie d'opium nichée dans un sous-sol du quartier chinois (*Le Tueur*), la zone internationale de l'aéroport de Roissy (*Tombés du ciel*), des salles de soin de l'Hôtel-Dieu (*Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*), un circuit automobile (*Circuit Carole*)... Si les lieux de tournage sont parfois inattendus, ce sont les rues de Paris qui tiennent le haut du pavé (forcément !), suivies de près par les cafés. Doit-on y voir un écho à la Nouvelle Vague, grande pourvoyeuse de premiers films ? De nombreux jeunes cinéastes arrivent alors en force, désireux de tourner dans des lieux qu'ils connaissent bien, reflets de la vraie vie filmés sans artifice, avec le bruit des voitures, des conversations qui se chevauchent ou des verres qui tintent. *L'homme qui marche* annonce d'emblée la couleur : la rue sera son territoire. Inspiré d'une histoire vraie, le film esquisse le portrait d'un homme insaisissable, poète et vagabond, qui écrit puis n'écrit plus, mais toujours continua de marcher, à Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés, dont les cafés lui servaient de havre provisoire. Ce quartier des éditeurs est le royaume du héros de *La Discrète* : il en arpente les rues comme une scène de théâtre (d'autant qu'il est joué par Fabrice Luchini) où se fomentent manigances littéraires et amoureuses. Dans *Le Pressentiment*, Jean-Pierre Darroussin parcourt aussi la capitale, mais à vélo, signe de son refus du confort matériel et des conventions bourgeoises.

Genre et sentiment

Presque toujours des productions à petit budget, les premiers films sont souvent des œuvres intimistes où l'important, ce sont les

sentiments : histoires de famille douloureuses (*Un frère, Circuit Carole, Depuis qu'Otar est parti*), histoires d'amour traitées sur le mode de la comédie (*Dieu seul me voit, Il est plus facile pour un chameau*), virant parfois à la tragi-comédie (*La Reine des pommes*, qui conte les déboires amoureux d'une héroïne à la fois burlesque et dépressive).

Mais le "cinéma de genre" n'est pas absent de ce qu'on ne peut pas appeler un genre, le premier film. Ainsi les premières réalisations de deux anciens critiques des *Cahiers du cinéma*, Thierry Jousse et Cédric Anger, s'aventurent-elles avec audace sur le terrain du fantastique (*Les Invisibles*) ou du film noir (*Le Tueur*). Un autre film noir adopte le ton du pastiche : *Cible émouvante*, interprété par l'inénarrable Jean Rochefort. Loin de se reposer sur des lauriers comiques amplement mérités, l'acteur participe régulièrement à des premiers films, que sa notoriété contribue à financer. *Tombés du ciel*, qui dénonce l'absurdité et la cruauté de la condition de sans-papiers, porte aussi la marque de sa présence singulière.

Les invités du mois

1990-2010 : Laurence Ferreira-Barbosa, Valeria Bruni-Tedeschi, Philippe Lioret, Sylvie Verheyde, Emmanuelle Cuau, Rabah Ameur-Zaïmeche, Julie Bertuccelli, Aurélia Georges ou Cédric Anger, tous sont venus au Forum des images présenter leur premier film. Joann Sfar et Cyril Gelblat les rejoignent aujourd'hui pour les projections de *Gainsbourg (vie héroïque)* et *Les Murs porteurs*.



Tombés du ciel de Philippe Lioret
le mardi 3 janvier à 19h00

Jeunes cinéastes à Paris

Les séances

mardi 3 janvier

{ 14h30 }

L'homme qui marche

d'Aurélia Georges
avec César Sarachu, Mireille Perrier

France / fict. 2007 coul. 1h22 (35mm)

Écrivain russe vivant à Paris, Viktor Atemian est un singulier personnage, solitaire et nihiliste. Il rencontre un bref succès, puis sombre dans l'oubli et l'indifférence. Rythmé par la chronologie du temps qui passe, le film pose un regard amer sur le Paris intellectuel des années 70.

{ 16h30 }

Dieu seul me voit (Versailles-Chantiers)

de Bruno Podalydès
avec Denis Podalydès, Jeanne Balibar

France / fict. 1998 coul. 2h00 (35mm)

Albert, preneur de son versaillais, est l'image même de l'indécis. Entre deux tours d'une élection, il fait trois rencontres amoureuses décisives. La finesse des situations, la pertinence des dialogues et la performance des acteurs font de cette comédie légère et intimiste, qui conte le parcours initiatique d'un personnage burlesque, une vraie réussite.

{ 19h00 }

Tombés du ciel

de Philippe Lioret
avec Jean Rochefort, Marisa Paredes

France / fict. 1994 coul. 1h30 (35mm)

Retenu à l'aéroport de Roissy pour des raisons administratives, Arturo découvre par hasard un local où vivent plusieurs personnes bloquées en sous-douane. Critique de l'automatisation à outrance qui mène à l'absurdité en déniait aux hommes jusqu'à leur propre existence, ce film traite d'un problème grave avec humour et sensibilité.

Précédé de : Pas d'histoire de Philippe Lioret (Fr. / fict. 2000 coul. 4min / 35mm). Ali, au volant de sa voiture, discute tranquillement avec son petit-fils Mourad. Un accident survient. Ce court métrage fait partie d'une série de douze films, issus d'un concours de scénarios lancé auprès de jeunes par l'association Dire, faire contre le racisme.



Les Murs porteurs de Cyril Gelblat
le vendredi 6 janvier à 19h00

{ 21h00 }

Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel

de Laurence Ferreira-Barbosa
avec Valeria Bruni-Tedeschi, Melvil Poupaud

France / fict. 1993 coul. 1h45 (35mm)

Après une rupture, Martine craque. À sa demande, elle est internée dans un hôpital psychiatrique, où elle va retrouver le goût de vivre en essayant de rendre heureux les autres malades. Une comédie irrésistible et émouvante à la fois, portée par la vitalité et le talent de Valeria Bruni-Tedeschi.

Précédé de : Adèle Frelon est-elle là ? de Laurence Ferreira-Barbosa (Fr. / fict. 1985 coul. 16min / 35mm). André arrive dans une ville qu'il ne connaît pas. Il a juste l'adresse d'une jeune fille en poche : Adèle Frelon.

vendredi 6 janvier

{ 14h30 }

Un frère

de Sylvie Verheyde
avec Emma de Caunes, Nils Tavernier

France / fict. 1997 coul. 1h30 (35mm)

Loïc et Sophie habitent chez leur mère en banlieue. Lui, qui essaie de réussir comme photographe de mode dans le milieu branché parisien, voue à sa jeune sœur un amour exclusif et supporte mal de la voir grandir. Un film nerveux, servi par le talent et l'énergie de ses interprètes.

Précédé de : La Maison verte de Sylvie Verheyde (Fr. / fict. 1992 coul. 16min / 35mm). Après le lycée, Sophie traîne dans le café de ses parents, entre parties de cartes et plaisanteries salaces des habitués. Une observation juste et sensible de l'univers d'une adolescente.

{ 16h30 }

L'Autre Côté de la mer

de Dominique Cabrera
avec Claude Brasseur, Roschdy Zem

France / fict. 1997 coul. 1h35 (35mm)

Resté à Oran après l'indépendance, Georges Montero revient en France pour la première fois alors que la guerre civile gronde en Algérie. Venue du documentaire, la réalisatrice, elle-même d'origine pied-noire, évoque les séquelles de la guerre d'Algérie et la situation des immigrés dans la France des années 1990.

Précédé de : Réjane dans la tour de Dominique Cabrera (Fr. / doc. 1993 coul. 15min / vidéo). Réjane fait le ménage dans l'une des tours de la cité du Val Fourré, à Mantes-la-Jolie. Au fil des étages, elle se livre peu à peu, évoque son travail, dit sa détresse et sa solitude quotidienne.

{ 19h00 }

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR Les Murs porteurs

de Cyril Gelblat
avec Charles Berling, Miou-Miou

France / fict. 2008 coul. 1h32 (35mm)

Atteinte de la maladie d'Alzheimer, Frida, juive ashkénaze qui a vécu dans le ghetto de Varsovie, retourne sans cesse à son ancien appartement dans le Marais, pensant y trouver son mari mort quelques années plus tôt. Ses deux enfants s'efforcent de faire face à son vieillissement. Une chronique familiale sensible portée par de talentueux acteurs.



Gainsbourg (vie héroïque) de Joann Sfar
le vendredi 13 janvier à 19h00

mardi 10 janvier

{ 14h30 }

Circuit Carole

d'Emmanuelle Cuau
avec **Bulle Ogier, Laurence Côte**

France / fict. 1994 coul. 1h15 (35mm)

Une mère et sa fille vivent ensemble dans une grande complicité. Lorsque la fille s'éloigne peu à peu pour vivre sa vie et surtout son amour pour un jeune motard, rencontré sur le "circuit Carole", la mère sombre, jusqu'à perdre l'esprit. La qualité et la justesse du jeu des comédiens, la simplicité de la réalisation donnent toute sa force à ce film.

Précédé de : *Offre d'emploi* d'Emmanuelle Cuau (Fr. / fict. 1993 coul. 23min / 35mm). Convoquée pour un poste de secrétaire bilingue, Christelle prépare avec une amie son entretien en anglais. Le plaisir éprouvé par les amies à ce jeu de simulation se retrouve dans celui des actrices, rayonnantes de légèreté et de gravité mêlées.

{ 16h30 }

Il est plus facile pour un chameau...

de et avec **Valeria Bruni Tedeschi**

France / fict. 2002 coul. 1h50 (35mm)

Federica, la trentaine, est fille de riches Italiens établis à Paris. Sa fortune l'étouffe comme un péché. Elle cherche son équilibre entre son couple qui la déçoit, un amant retrouvé par hasard et sa famille réunie autour de son père mourant. Un brillant autoportrait en forme de comédie douce-amère où se mêlent fantasmes et réminiscences de l'enfance.

{ 21h00 }

Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ?

de **Rabah Ameur-Zaïmeche**

France / fict. 2002 coul. 1h25 (35mm)

Revenu en France clandestinement, cinq ans après son expulsion, Kamel retrouve sa famille, la cité, mais, sans papiers, peine à trouver du travail. Tourné et produit entre amis dans la banlieue où ils ont grandi, ce film offre de la vie des cités une vision complexe, sans complaisance ni manichéisme.

vendredi 13 janvier

{ 19h00 }

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT
AVEC LE RÉALISATEUR

Gainsbourg (vie héroïque)

de **Joann Sfar**

avec **Éric Elmosnino, Laetitia Casta, Lucy Gordon**

France / fict. 2010 coul. 2h10 (35mm)

Du petit Lucien Ginsburg portant l'étoile jaune dans le Paris occupé des années 40 jusqu'au poète, compositeur et chanteur célèbre dans le monde entier, Joann Sfar revisite librement et avec fantaisie le mythe Gainsbourg. Une première œuvre remarquable d'audace et d'inventivité couronnée en 2011 par trois Césars : meilleur premier film, meilleur acteur et meilleur son.

L'équipe son du film, Daniel Sobrino, Jean Goudier et Cyril Holtz, est accueillie jeudi 12 janvier 2012 à 19h30, autour du thème

"Les techniciens du cinéma : simples collaborateurs ou créateurs méconnus ?" dans le cadre des *Ciné-débats de La Sorbonne* (voir p.42)



Les Invisibles de Thierry Jousse
le mardi 17 janvier à 14h30

{ 21h00 }

La Reine des pommes

de et avec **Valérie Donzelli**

France / fict. 2010 coul. 1h24 (35mm)

Anéantie par un chagrin d'amour, Adèle trouve refuge chez sa cousine Rachel. Au gré des rencontres successives de Pierre, de Jacques puis de Paul, elle essaie d'oublier Mathieu. Menée tambour battant par sa réalisatrice-interprète, qui pousse aussi la chansonnette, une comédie sentimentale aux savoureux ressorts burlesques.

mardi 17 janvier

{ 14h30 }

Les Invisibles

de **Thierry Jousse**

avec **Laurent Lucas**

France / fict. 2004 coul. 1h25 (35mm)

Créateur de musique électronique, Bruno tombe amoureux de la voix de Lisa, entendue sur un réseau téléphonique. Il passe plusieurs nuits avec elle. Obsédé par les sons de ces nuits, qu'il a enregistrés, il tente d'en composer un morceau. Cette histoire d'une obsession amoureuse et musicale est signée par l'ancien rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma*.

{ 16h30 }

La Discrète

de **Christian Vincent**

avec **Fabrice Luchini, Judith Henry**

France / fict. 1990 coul. 1h35 (35mm)

Parce qu'une femme l'a quitté, Antoine accepte la proposition d'un ami éditeur : séduire une inconnue et la quitter au terme d'une aventure dont il doit tenir le journal littéraire. Tourné dans le 6^e arrondissement, théâtre de jeux de l'amour et du hasard aussi machiavéliques que jubilatoires, ce film donne à Fabrice Luchini l'occasion d'une savoureuse prestation.

Précédé de : *Il ne faut jurer de rien* de Christian Vincent (Fr. / fict. 1983 n&b 15min / 35mm). Un jeune homme monte une machination machiavélique afin de jeter sa sœur dans les bras d'un inconnu. Un film réalisé par Christian Vincent, alors étudiant en cinéma à l'IDHEC.

{ 19h00 }

Depuis qu'Otar est parti

de **Julie Bertuccelli**

avec **Dinara Droukarova, Esther Gorintin**

France / fict. 2003 coul. 1h44 (35mm)

À Tbilissi, capitale de la Géorgie post-soviétique, trois femmes, fille, mère et grand-mère, habitent ensemble dans des conditions précaires. La plus âgée vit dans l'attente des lettres envoyées de Paris par son fils Otar. Ce magnifique portrait de femmes aborde avec finesse les thèmes de la famille, du mensonge et de l'exil.



Le Tueur de Cédric Anger
le mardi 17 janvier à 21h00

mardi 17 janvier (suite)

{ 21h00 }

Le Tueur

de **Cédric Anger**

avec **Gilbert Melki, Grégoire Colin**

France / fict. 2007 coul. 1h31 (35mm)

Kopas, un tueur solitaire, attend dans sa chambre d'hôtel le moment propice pour exécuter sa cible, le financier Léo Zimmerman. Il tombe amoureux d'une belle inconnue, tandis que l'homme d'affaires lui propose un nouveau contrat. Un premier film de cinéophile, personnel et mélancolique, dans un Paris glacé et inhabituel dans le polar français.

vendredi 20 janvier

{ 14h30 }

Cible émouvante

de **Pierre Salvadori**

avec **Jean Rochefort, Marie Trintignant**

France / fict. 1993 coul. 1h30 (35mm)

Victor Meynard, tueur le plus prisé de Paris, entreprend de former un jeune coursier à sa profession. Mais l'une de ses victimes, une jeune femme kleptomane, lui fait perdre tous ses moyens. Dans cette comédie sentimentale qui pastiche le film noir avec bonheur, Jean Rochefort fait merveille en tueur maniaque et complexé.

Précédé de : Ménage de Pierre Salvadori (Fr. / fict. 1992 coul. 12min / 35mm). Blanche est une obsédée du ménage. Colette, après avoir passé une nuit blanche très mouvementée, lui rend visite.

{ 16h30 }

Le Pressentiment

de et avec **Jean-Pierre Darroussin**

France / fict. 2006 coul. 1h41 (35mm)

Un avocat décide de changer de vie : il quitte confort matériel et position sociale pour s'installer dans un immeuble modeste et écrire, loin du bruit et de la fureur du monde. Cette adaptation d'un livre d'Emmanuel Bove brosse avec finesse l'étrange portrait d'un homme décalé, cherchant à la fois l'effacement et l'empathie avec autrui.

Précédé de : C'est trop con ! de Jean-Pierre Darroussin (Fr. / fict. 1992 coul. 15min / 35mm). Albert aime Jeanne et Jeanne aime Albert. Tout va bien. Un jour, Albert croit voir Jeanne embrasser un autre homme.

{ 19h00 }

L'Année suivante

d'**Isabelle Czajka**

avec **Anaïs Demoustier, Ariane Ascaride**

France / fict. 2005 coul. 1h36 (35mm)

À la mort de son père, une adolescente vivant dans une banlieue sans âme s'enfonce dans la solitude. Grâce à une interprétation remarquable et une mise en scène très maîtrisée, la réalisatrice dépeint le portrait juste et fort d'une jeune fille en souffrance, en même temps que la violence du monde marchand. Léopard d'or de la meilleure première œuvre au festival de Locarno en 2006.

Tous les films appartiennent aux collections du Forum des images sauf Gainsbourg (vie héroïque) de Joann Sfar

Cinéma



Théâtre

Culture

Télévision

Musique

TOUS LES JEUDIS DANS

Le nouvel
Observateur

Jeune public

Autour de leur nouvelle thématique *Quand les jouets s'animent*, *Les Après-midi des enfants* font la part belle aux cubes, pantins, poupées, petites voitures, robots et autres nounours. Pour des séances pleines de bonne humeur et d'amis imaginaires, sources de tendresse et d'aventures initiatiques. En Salle des collections, films et jeux multimédias attendent les cinéphiles en herbe.



Les Après-midi des enfants

du 4 janvier au 29 février 2012

En janvier, deux ciné-concerts accompagnent des courts métrages d'animation qui parlent de différence et d'intolérance. Une carte blanche au festival *Silhouette* offre aux plus petits un voyage riche en couleurs et sensations. Le tout autour de la formule magique "un film, un débat, un goûter".

Quand les jouets s'animent

Qu'il soit réel ou imaginaire, le jeu représente beaucoup plus qu'une simple distraction pour les enfants. Il est primordial dans le développement de leurs relations sociales, de leur évolution et de leur imagination. Dans l'esprit des bambins, les jouets s'animent alors par magie et ne demandent qu'à se dégourdir les pattes. Les enfants ne se révèlent-ils pas d'ailleurs de remarquables metteurs en scène quand il s'agit de prêter à leurs jouets préférés d'aventureuses destinées ? Comme au cinéma. Notamment au Forum des images qui laisse s'échapper des coffres à jouets, pendant deux mois, petits trains, nounours, soldats de plomb, poupées, pantins et jeux de société ! C'est ainsi que de courageux jouets sortis de la vieille valise d'un *Drôle de grenier* s'inventent une nouvelle vie pour sauver leur amie la poupée. En Italie, ceux de la *Flèche bleue* déjouent la machination d'un douteux personnage prêt à les vendre plutôt que de les distribuer aux enfants. Quant à la joyeuse bande de *Toy Story 3*, elle n'accepte pas d'être remise au placard et déborde d'inventivité pour s'enfuir de la crèche dans laquelle elle est censée passer ses vieux jours. Prudence donc. Car les jouets peuvent se rebeller et semer la panique comme les soldats de plomb de *Small Soldiers* et de *La Révolte des jouets*. Ou votre vie peut basculer sur un coup de dés, à l'instar des joueurs de *Jumanji*, prisonniers d'un pays étrange pour de nombreuses années...

Qu'ils soient cousus mains ou véritables peluches, les jouets sont aussi des objets transitionnels qui aident les enfants à franchir des étapes dans leur évolution. Une maquette d'*Avion* devient "vivante" sous les yeux émerveillés du petit Charly et lui permet d'affronter la disparition de son papa. Comme dans les contes de fées, une *Nounou* faite de bouts de chiffons prend vie et se transforme en baby-sitter idéale pour un petit garçon solitaire ; les maximonstres, créatures loufoques - et imaginaires ? - aident Max à se construire une identité et à mieux comprendre un monde qui lui semble si complexe.

Dans *Pinocchio*, le célèbre pantin de bois se transforme un beau jour en véritable petit garçon. C'est là qu'un vieux menuisier à l'âme d'enfant voit son jouet se métamorphoser sous ses yeux. Et la boucle est bouclée !

La filmographie *Quand les jouets s'animent* : 15 films de janvier à février 2012

Les Aventures de Pinocchio de Luigi Comencini (1972)

L'Avion de Cédric Kahn (2005)

Drôle de grenier ! de Jiri Barta (2009)

Fétiche prestidigitateur de Ladislav Starewitch (1933)

La Flèche bleue d'Enzo d'Alò (1997)

Jumanji de Joe Johnston (1995)

Kéryty, la maison des contes de Dominique Monféry (2009)

Koko dessinateur de Dave et Max Fleischer (1924)

Max et les maximonstres de Spike Jonze (2009)

La Mouffe de Roman Katchanov (1967)

La Nounou de Garri Bardine (1997)

La Révolte des jouets de Hermína Týrlova (1947)

Small Soldiers de Joe Dante (1998)

Toy Story 3 de Lee Unkrich (2010)

Un lâcher d'enfants au rayon jouets de Jacques Brisson (1966)

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Les goûters sont offerts par Brioche Pasquier



QUAND LES JOUETS S'ANIMENT
Toy Story 3

de Lee Unkrich

É.-U. / anim. vf 2010 coul.
1h40 (35mm)

Andy s'apprête à partir pour l'université et à donner ses vieux jouets... à une crèche ! Péripéties et stratégies sont au programme pour Woody, Buzz et leurs amis afin de s'évader de la garderie où les bambins déchaînés sont une vraie menace... Un film rythmé, plein de tendresse et d'humour sur le temps qui passe et les souvenirs.

mercredi 4 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 5 ANS



QUAND LES JOUETS S'ANIMENT
La Nounou

de Garri Bardine

Rus. / anim. sans paroles
1997-2001 coul.
52min (35mm)

Née une nuit de Nouvel An de l'imagination d'un garçonnet esseulé, faite de vieux chiffons, Choo est la nounou idéale. La marionnette s'anime par magie et concocte à l'enfant un réveillon extraordinaire. Pour leur deuxième aventure, les voici aux prises avec des pirates ! Le tout imaginé par Garri Bardine, l'un des maîtres de l'animation russe.

Au programme également :
La Nounou et les pirantes

samedi 7 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 4 ANS

Groupes, sur inscriptions : toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...). 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



QUAND LES JOUETS S'ANIMENT
Jumanji

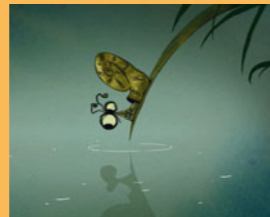
de Joe Jonhston

É.-U. / fict. vf 1995 coul.
1h40 (35mm)

En 1969, le jeune Allan et son amie Sarah découvrent un jeu ancien : le Jumanji. Lors d'une partie, Allan est précipité dans un monde étrange... Des années plus tard, Judy et Peter apprennent eux aussi à leurs dépens que Jumanji est bien plus qu'un simple jeu de société... Un film plein de rebondissements porté par Robin Williams.

mercredi 11 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 8 ANS



TOUT-PETITS CINÉMA
CARTE BLANCHE

Suivez les traces des animaux

Fr.-Hong.-Jap.-Can.-Rus. / anim. sans paroles 2009-2011 coul.
34min (vidéo)

Le road movie d'un escargot, un petit triton qui voudrait dormir, un loir qui s'aventure dans la neige, un oiseau en cage, un lapin qui traverse les bois, une chouette qui monte la garde et un ballet marin... Ce programme de courts métrages réunit des films récents d'une rare beauté, pour un voyage de sensations et de couleurs.

Au programme : *Bach* d'Anton Dyakov, *La Malle aux têtards* de Guillaume Delaunay, *Marcher sur un tapis blanc* de Makiko Sukikara, *Levitacion* d'Adel Kerpely, *La Traversée* d'Élise Simard, *Gorki* de Sabina Gauch, *Tatamp* de Mizue Mirai.

Une carte blanche au festival Silhouette, en présence de Marguerite Hême de Lacotte et Suzanne Duchiron, programmatrices et animatrices jeune public

samedi 14 janvier
{ 16h00 }

À PARTIR DE 3 ANS



QUAND LES JOUETS S'ANIMENT
GOÛTER-PHILO

Max et les maximonstres

de Spike Jonze

É.-U. / fict. vf 2009 coul. 1h42 (35mm)

Sensible et remuant, le petit Max se sent incompris chez lui et part retrouver les maximonstres. Sur leur île, ces étranges dou-dous aux comportements imprévisibles cherchent un leader. Et Max rêve d'un royaume. Mais il s'aperçoit vite que gouverner n'est pas facile... Tour à tour poétique, effrayant ou drôle, un voyage initiatique à découvrir en famille. **Séance animée par Brigitte Labbé, auteur des "Goûters Philo" (Milan Éditions)**

mercredi 18 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 9 ANS



QUAND LES JOUETS S'ANIMENT
La Flèche bleue

d'Enzo d'Alò

It. / anim. vf 1997 coul. 1h30 (35mm)

La fée Befana distribue des jouets aux enfants la nuit de l'Épiphanie. Mais cette année, le méchant Scarafoni détourne la tradition à des fins lucratives. Les jouets se rebellent et décident de s'offrir eux-mêmes aux enfants. Un joli conte, méconnu en France, où soldats de plomb, poupées et figurines se lient contre la cupidité et s'animent par magie.

samedi 21 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 5 ANS



CINÉ-CONCERT

Machine à courts

Fr.-É.-U. / fict. et anim. 1940-2009 coul. 50min (vidéo)

Décollage immédiat pour une planète foisonnante composée de films ludiques et poétiques où l'on croise des souris bien mal hébergées, une maison en équilibre sur un pic, un moulin tyrannique ou un collectionneur d'escargots... Spectacle musical de Bertrand Perrin et Alexandre Saada (multi-instrumentistes).

Au programme : *Les Escargots de Joseph* de Sophie Roze, *Le Moulin* de Florian Thourét, *La vie est un jeu d'enfants* de Florian Thourét, *Au bout du monde* de Konstantin Bronzit, *A Sleepless Night* de Charley Bowers.

Production : La 7^e Oreille, **coproduction :** La Barbacane, La Clef. *Machine à courts* est soutenu par le CNV et la Spedidam

mercredi 25 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 6 ANS



samedi 28 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE 5 ANS

QUAND LES JOUETS S'ANIMENT
CINÉ-CONCERT

PoPoPolska !

Pol. / anim. 1960-2001 coul.
40min (vidéo)

Après la création de *La petite fabrique de jouets* au festival *Tout-Petits Cinéma* en 2010, Chapi chapo et les petites musiques de pluie élargissent leur palette musicale avec un petit accordéon, une scie musicale, un vieux tourne-disque, une boîte à rythme et une minuscule guitare électrique. Pour accompagner quatre courts métrages d'animation polonais dont un éléphant multicolore, une jeune femme rêveuse, un petit chien à la recherche de copains et un bouton outsider se partagent la vedette.

Au programme : *Une aventure en rayures* d'Alina Maliszewska, *Milenka* de Joanna Jasinka, *Rexie le polyglotte* de Lechoslaw Marszalek, *Boutons* de Teresa Badzian.

Films accompagnés par Chapi chapo et les petites musiques de pluie
Une création du Festival International du Film de La Rochelle 2011 et du Festival Travelling 2012



Calino s'endurcit la figure
de Jean Durand

Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi. Entrée libre avec un billet *Après-midi des enfants*.

À PARTIR DE 6 ANS
100 ANS !

Calino s'endurcit la figure Onésime horloger

de Jean Durand

France / fict. 1912 muet n&b 2x5min

Ils ont cent ans en ce début d'année et une énergie à revendre : ce sont les deux courts métrages de Jean Durand, parmi les doyens de la sélection de films pour les petits curieux proposés en janvier. Deux films menés tambour battant par Onésime et Calino, héros maladroits et candides, typiques du cinéma burlesque.

Le ciné-jeu

Puzzles qui s'animent comme par magie, bancs de montage ludiques, exercices sur la bande-son et quiz thématiques : au total, une vingtaine de jeux pour mieux comprendre le cinéma est proposée en Salle des collections. En janvier, prenez votre appareil photo et votre sac à dos, et partez à la découverte de la Tour Eiffel. Grâce à un puzzle, les jeunes explorateurs découvrent trois visions de la célèbre dame de fer.

► Retrouvez la liste complète des films des
petits curieux à découvrir en Salle des collections
sur www.forumdesimages.fr



Les Demoiselles de Rochefort

Le Coin des ados

Pour les plus grands, 150 films sont également à découvrir en Salle des collections !

Bon plan : entrée libre (pour deux heures) à partir de 19h30

► Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections
sur www.forumdesimages.fr

CINE +
CLUB

partenaire du cycle London Calling
au Forum des images



PREMIER

FRISSON

émotion

FAMiZ

STAR

CLUB

Classic

LE 17 JANVIER, CINE+ CLUB REVISITE LONDRES AUTOUR DE TROIS CHEFS D'OEUVRE
DU CINEMA ANGLAIS :

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE DE STEPHEN FREARS A 20H40, NAKED DE MIKE LEIGH A 22H15
ET FISH AND CHIPS DE DAMIEN O'DONNELL A 00H20

CINE +

CINE+ EST DISPONIBLE
PAR SATELLITE ET ADSL SUR

CANALSAT

ET PAR LE CABLE SUR

numericable

CINEPLUS.FR

f FACEBOOK.COM/CINEPLUS

A CHACUN SON CINEMA

La Salle des collections

7 000 films à visionner sur écrans individuels : c'est ce que propose la Salle des collections, véritable mine d'or pour les amoureux de Paris, les cinéphiles et ceux qui s'interrogent sur le monde qui nous entoure. Chaque mois, des nouveautés, des coups de cœur, des films oubliés refont surface. Pour le plaisir de revoir des grands classiques, mais aussi des films devenus introuvables.

La Salle des collections

En écho aux séances *Cinéma ville*, voici un bref tour d'horizon de quelques premiers films plus anciens, visibles en Salle des collections.

Premiers films

“Peu nombreux sont les grands cinéastes à débiter par leur film le plus célèbre et leur plus fort succès commercial. Orson Welles et *Citizen Kane*... Mais qui se souvient des premiers films de Bergman, Rossellini, Hitchcock, Fellini, Scorsese ou De Palma ? Entrer d'emblée dans l'histoire du cinéma est une chose rare”, écrit Antoine de Baecque dans sa biographie de Jean-Luc Godard. 1959 est une année charnière dans l'histoire de la Nouvelle Vague, qui voit de jeunes critiques de cinéma devenir de jeunes cinéastes. Même si certains de ses piliers, Rivette et Chabrol, étaient déjà passés à la réalisation, Godard et Truffaut réussissent cette année-là une entrée en scène fracassante. Plus discrètement, Éric Rohmer tourne *Le Signe du lion*, déambulation d'un fêtard qui devient peu à peu clochard, un film de fiction dont la valeur documentaire est grande par le témoignage qu'il offre sur le Paris de l'été 59. Jean-Pierre Mocky débute avec *Les Dragueurs*, qui montre la quête amoureuse et sexuelle de deux jeunes hommes dans les rues de la capitale. Une grande partie des premiers films étant tournée par des jeunes gens, leurs héros le sont souvent. Philippe Garrel a dix-neuf ans

quand il tourne *Les Enfants désaccordés*, sur la fugue de deux amoureux. Le générique indique fièrement “le premier film de Philippe Garrel”, et contient en germe tout ce qui fera son cinéma : le couple, le noir et blanc, la présence de Maurice Garrel, le désenchantement. Le premier long métrage de Bertrand Blier est un documentaire ; il y interroge des personnes de son âge sur l'enfance, l'amour, la famille, la politique. Âgé de vingt-deux ans et déjà provocateur, il intitule son film *Hitler... connais pas !* Dans un premier film, on raconte souvent sa vie. *Diabolo menthe* retrace l'adolescence de sa réalisatrice, Diane Kurys, dans le Paris du début des années 60 : les premiers collants, les premiers flirts, les premiers mensonges. Dans un style moins directement autobiographique, Leos Carax filme son héros de *Boy Meets Girl* comme un alter ego. Accueilli comme un jeune prodige, le cinéaste dit (et tout son film le montre) son admiration pour les cinéastes de la Nouvelle Vague. La boucle est bouclée !

Le Paris de Chantal Akerman

De *Paris vu par... 20 ans après* à *Demain on déménage*, six films à revoir à l'occasion de la sortie de *La Folie Almayer*.

La guerre d'Algérie dans nos collections

dimanche 22 janvier { 15h00 }

durée : 1h30

Jean-Yves de Lépinay, directeur des programmes au Forum des images, explore la collection temporaire de l'ECPAD, en Salle des collections jusqu'au 31 décembre, ainsi que nos autres films sur le sujet.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Visite découverte de la Salle des collections

chaque jeudi à 19h30

durée : 1h00

Venez découvrir le fonctionnement et les richesses de cette salle unique en son genre : ses différents espaces, ses 7 000 films et ses nombreux outils.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation possible à l'accueil du Forum des images ou par mail à visite@forumdesimages.fr

Entrée libre avec votre billet de cinéma, pour les étudiants et les 18-25 ans, et pour tous à partir de 19h30 (2 heures)

Index des films

{ du 3 janvier au 2 février 2012 }

CYCLE LONDON CALLING

9 Songs de Michael Winterbottom, G.-B. / fict. vostf 2004 coul. 1h09 (35mm) (voir p.13)

A-Z de Sally Arthur, G.-B. / anim. 2006 coul. 3min (vidéo) (voir p.16)

Babylon de Franco Rosso, G.-B. / fict. vostf 1980 coul. 1h35 (vidéo) (voir p.14)

Blow Up de Michelangelo Antonioni, G.-B. / fict. vostf 1967 coul. 1h51 (35mm) (voir p.14)

Carnival de Susan Young, G.-B. / anim. 1987 coul. 7min30 (vidéo) (voir p.16)

Derek d'Isaac Julien, G.-B. / doc. vostf 2008 coul. 1h16 (vidéo) (voir p.18)

Dirty Pretty Things, loin de chez eux (Dirty Pretty Things) de Stephen Frears, G.-B. / fict. vostf 2002 coul. 1h47 (35mm) (voir p.17)

Feeling My Way de Jonathan Hodgson, G.-B. / anim. 1997 coul. 5min (vidéo) (voir p.16)

Fox Hunt de Hoppin & Gross, G.-B. / anim. 1936 coul. 8min (35mm) (voir p.16)

Goodbye London de Murray John, G.-B. / anim. 2009 coul. 4min (vidéo) (voir p.16)

It's a Free World de Ken Loach, G.-B. / fict. vostf 2007 coul. 1h33 (35mm) (voir p.16)

Jackboots on Whitehall d'Edward McHenry et Rory McHenry, G.-B. / fict. vostf 2010 coul. 1h30 (vidéo) (voir p.16)

Joe Strummer: The Future Is Unwritten de Julien Temple, G.-B. / doc. vostf 2007 coul. 2h03 (35mm) (voir p.12)

Jubilée de Derek Jarman, G.-B. / fict. vostf 1978 coul. 1h43 (35mm) (voir p.13)

Junk de Kirk Hendry, G.-B. / anim. 2010 coul. 7min (vidéo) (voir p.16)

(Le) Knack... et comment l'avoir (The Knack ... and How to Get It) de Richard Lester, G.-B. / fict. vostf 1964 n&b 1h25 (16mm) (voir p.12)

Led Zeppelin: Live at Royal Albert Hall de Peter Whitehead, G.-B. / 1970 coul. 1h42 (vidéo) (voir p.14)

London Calling de Don Letts, G.-B. / vidéoclip 1979 coul. 3min (vidéo) (voir p.12)

London River de Rachid Bouchareb, Fr.-G.-B. / fict. vostf 2008 coul. 1h28 (35mm) (voir p.18)

Love You More de Sam Taylor-Wood, G.-B. / fict. vostf 2008 coul. 15min (35mm) (voir p.12)

Match Point de Woody Allen, G.-B.-É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 2h03 (35mm) (voir p.18)

Mr Jessop de Brian Wood, G.-B. / anim. 1996 coul. 8min (vidéo) (voir p.16)

(L')Obscénité et la fureur (La véritable histoire des Sex Pistols) (The Filth and the Fury) de Julien Temple, G.-B. / doc. vostf 2000 coul. 1h48 (35mm) (voir p.15)

Performance de Nicholas Roeg et Donald Cammel, G.-B. / fict. vostf 1970 coul. 1h45 (35mm) (voir p.14)

Pink Floyd London '66-67 de Peter Whitehead, G.-B. / doc. 1967 coul. 30min (vidéo) (voir p.13)

(Les) Promesses de l'ombre (Eastern Promises) de David Cronenberg, G.-B.-Can.-É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 1h40 (35mm) (voir p.17)

Quadrophenia (Quadrophenia, A Way of Life) de Franc Roddam, G.-B.-É.-U. / fict. vostf 1979 coul. 1h57 (vidéo) (voir p.12)

Quatre garçons dans le vent (A Hard Day's Night) de Richard Lester, G.-B. / fict. vostf 1964 n&b 1h25 (vidéo) (voir p.14)

Rendez-vous à Brick Lane (Brick Lane) de Sarah Gavron, G.-B. / fict. vostf 2007 coul. 1h40 (35mm) (voir p.17)

Robots of Brixton de Kibwe Tavares, G.-B. / anim. 2011 coul. 5min37 (vidéo) (voir p.16)

Rude Boy de Jack Hazan et David Mingay, G.-B. / fict. vostf 1980 coul. 2h10 (35mm) (voir p.14)

Stressed de Karen Kelly, G.-B. / anim. 1994 coul. 6min30 (35mm) (voir p.16)

Sympathy for the Devil (One Plus One) de Jean-Luc Godard, G.-B. / doc. vostf 1968 coul. 1h49 (35mm) (voir p.15)

Territories d'Isaac Julien, G.-B. / doc-fict. vostf 1984 coul. 25min (vidéo) (voir p.19)

The Last Belle de Neil Boyle, G.-B. / anim. 2011 coul. 19min (vidéo) (voir p.16)

The Libertines - There Are No Bystanders de Roger Sargent, G.-B. / doc. vostf 2011 coul. 1h25 (num.) (voir p.15)

The Stones in the Park de Leslie Woodhead et Jo Durden-Smith, G.-B. / doc. vostf 1969 coul. 53min (vidéo) (voir p.12)

Tonite Let's All Make Love in London de Peter Whitehead, G.-B. / doc. vo 1967 coul. 1h12 (35mm) (voir p.13)

Une Chinoise (She a Chinese) de Xiaolu Guo, Chine-G.-B. / fict. vostf 2009 coul. 1h38 (35mm) (voir p.17)

Upside Down: The Creation Records Story de Danny O'Connor, G.-B. / doc. vostf 2010 coul. 1h41 (vidéo) (voir p.15)

Wolves de Rafael Sommerhalder, G.-B. / anim. 2009 n&b 6min (vidéo) (voir p.16)

Young Soul Rebels d'Isaac Julien, G.-B. / fict. vostf 1991 coul. 1h45 (35mm) (voir p.19)

Ziggy Stardust & The Spiders from Mars de Don Pennebaker, G.-B. / doc. vostf 1973 coul. 1h30 (35mm) (voir p.14)

ÉVÉNEMENTS

La guerre d'Algérie, images et représentations

Algérie année zéro de Marceline Loridan et Jean-Pierre Sergent, Fr.-Alg. / doc. 1962 n&b 40min (35mm) (voir p.26)

Algérie, histoires à ne pas dire de Jean-Pierre Lledo, Fr.-Alg. / doc. 2007 coul. 2h40 (35mm) (voir p.33)

Algérie le mois de l'exode de Pierre Mignot, Fr. / doc. 1962 n&b 17min (vidéo) (voir p.32)

Algérie tours/détours d'Oriane Brun-Moschetti et Leïla Morouche, Fr. / doc. 2006 coul. 1h53 (vidéo) (voir p.29)

À mon inconnu que j'aime de Rémy Collignon, Fr. / doc. 2010 coul. 52min (vidéo) (voir p.28)

Avoir vingt ans dans les Aurès de René Vautier, Fr. / fict. 1972 coul. 1h40 (vidéo) (voir p.30)

(La) Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo, It.-Alg. / fict. vostf 1966 n&b 1h35 (35mm) (voir p.25)

(La) Belle Vie de Robert Enrico, Fr. / fict. 1962 n&b 1h47 (35mm) (voir p.27)

(La) Blessure, la tragédie des harkis d'Isabelle Clarke et Daniel Costelle, Fr. / doc. 2010 coul. 1h30 (vidéo) (voir p.32)

(Les) Braves d'Alain Cavalier, Suis.-Fr. / doc. 2008 coul. 27min (vidéo) (voir p.26)

Cartouches gauloises de Mehdi Charef, Fr. / fict. vostf 2006 coul. 1h32 (35mm) (voir p.33)

C'était pas la guerre d'Alexandrine Brisson, Fr. / fict. 2003 n&b 27min (35mm) (voir p.33)

(La) Chine est encore loin de Malek Bensmail, Fr. / doc. vostf 2007 coul. 2h10 (35mm) (voir p.35)

Chronique des années de braise de Mohammed Lakhdar-Hamina, Alg. / fict. vostf 1975 coul. 2h57 (35mm) (voir p.24)

(Le) Coup de sirocco d'Alexandre Arcady, Fr. / fict. 1979 coul. 1h42 (35mm) (voir p.32)

Les Distractions de Jacques Dupont, Fr. / fict. 1960 n&b 1h24 (35mm) (voir p.24)

(La) Distribution de pain de Cécile Decugis, Fr.-Tun. / doc. 1957-2011 n&b 14min (vidéo) (voir p.26)

Élise ou la vraie vie de Michel Drach, Fr. / fict. 1969 coul. 1h45 (35mm) (voir p.27)

En finir avec la guerre de Mehdi Lallaoui, Fr. / doc. 2008 coul. 52min (vidéo) (voir p.33)

(L')Ennemi intime de Florent-Emilio Siri, Fr.-Maroc / fict. vostf 2007 coul. 1h46 (35mm) (voir p.34)

(Les) Folles Années du twist de Mahmoud Zemouri, Fr.-Alg. / fict. 1983 coul. 1h30 (35mm) (voir p.26)

(Les) Frères des frères de Richard Copans, Fr. / doc. 1992 coul. 1h44 (35mm) (voir p.28)

Gamila l'Algérienne (Gamila el-Gazaeria) de Youssef Chahine, Ég. / fict. vostf 1958 n&b 1h58 (16mm) (voir p.34)

(La) Guerre sans nom de Bertrand Tavernier, Fr. / doc. 1991 coul. 3h55 (35mm) (voir p.30)

Hors-la-loi de Rachid Bouchareb, Fr.-Alg. / fict. 2010 coul. 2h18 (35mm) (voir p.31)

Ici là-bas de Dominique Cabrera, Fr. / doc. 1988 coul. 13min (16mm) (voir p.29)

J'ai huit ans de Yann Le Masson et Olga Poliakoff, Fr. / doc. 1961 coul. 10min (35mm) (voir p.33)

Liberté la nuit de Philippe Garrel, Fr. / fict. 1983 coul. 1h22 (35mm) (voir p.30)

Méditerranées d'Olivier Py, Fr. / fict. 2011 coul. 32min (vidéo) (voir p.25)

Mon colonel de Laurent Herbiet, Fr. / fict. 2006 coul. 1h51 (35mm) (voir p.35)

Muriel d'Alain Resnais, Fr. / fict. 1963 coul. 1h55 (35mm) (voir p.31)

(Les) Oliviers de la justice de James Blue, Fr.-Alg. / fict. 1962 n&b 1h21 (35mm) (voir p.33)

(L')Opium et le bâton d'Ahmed Rachedi, Alg. / fict. vostf 1969 coul. 2h07 (35mm) (voir p.28)

Pacification en Algérie d'André Gazut, Fr. / doc. 2002 coul. 2h00 (vidéo) (voir p.26)

(Les) Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy, Fr. / fict. 1964 coul. 1h31 (35mm) (voir p.25)

Paroles d'un prisonnier français de l'ALN de Salim Aggar, Alg. / doc. 2010 coul. 52min (vidéo) (voir p.35)

Patrouille à l'est d'Amar Laskri, Alg. / fict. vostf 1972 n&b 1h55 (35mm) (voir p.26)

(Le) Petit Soldat de Jean-Luc Godard, Fr. / fict. 1960 n&b 1h24 (35mm) (voir p.26)

Peuple en marche de René Vautier, Fr. / doc. 1962 n&b 1h05 (vidéo) (voir p.33)

(La) Question de Laurent Heynemann, Fr.-Esp. / fict. 1976 coul. 1h52 (35mm) (voir p.32)

(La) Quille de Jean Herman, Fr. / fict. 1963 n&b 14min (35mm) (voir p.25)

R.A.S. d'Yves Boisset, Fr.-It. / fict. 1973 coul. 1h53 (35mm) (voir p.28)

Rester là-bas de Dominique Cabrera, Fr. / doc. 1992 coul. 47min (16mm) (voir p.29)

(Les) Sacrifiés d'Okacha Touita, Fr. / fict. 1984 coul. 1h40 (35mm) (voir p.27)

Secteur postal 89 098 de Philippe Durand, Fr. / fict. 1959 n&b 26min (vidéo) (voir p.28)

(La) Trahison de Philippe Faucon, Fr.-Alg. / fict. vostf 2006 coul. 1h20 (35mm) (voir p.26)

Une si jeune paix de Jacques Charby, Alg. / fict. vostf 1964 n&b 1h24 (vidéo) (voir p.25)

(Le) Vent des Aurès de Mohammed Lakhdar-Hamina, Alg. / fict. vostf 1966 n&b 1h30 (35mm) (voir p.32)

Documentaire sur Grand Écran

200 000 fantômes de Jean-Gabriel Périot, Fr. / 2007 coul. et n&b 10min (35mm) (voir p.36)

(La) Bombe (The War Game) de Peter Watkins, G.-B. / 1966 n&b 50min (cinéma num.) (voir p.36)

Into Eternity de Michael Madsen, Dan. / 2010 coul. 1h15 (cinéma num.) (voir p.36)

(Le) Nombriil et la bombe atomique (Heso to genbaku) d'Eiko Hosoe, Jap. / 1960 n&b 12min (16mm) (voir p.36)

CINÉMA VILLE

Adèle Frelon est-elle là ? de Laurence Ferreira Barbosa, Fr. / fict. 1985 coul. 16min (35mm) (voir p.47)

(L')Année suivante d'Isabelle Czajka, Fr. / fict. 2005 coul. 1h36 (35mm) (voir p.50)

(L')Autre Côté de la mer de Dominique Cabrera, Fr. / fict. 1997 coul. 1h35 (35mm) (voir p.47)

C'est trop con ! de Jean-Pierre Darroussin, Fr. / fict. 1992 coul. 15min (35mm) (voir p.50)

Cible émouvante de Pierre Salvadori, Fr. / fict. 1993 coul. 1h30 (35mm) (voir p.50)

Circuit Carole d'Emmanuelle Cuau, Fr. / fict. 1994 coul. 1h15 (35mm) (voir p.48)

Depuis qu'Otar est parti de Julie Bertuccelli, Fr. / fict. 2003 coul. 1h44 (35mm) (voir p.49)

Dieu seul me voit (Versailles-Chantiers) de Bruno Podalydès, Fr. / fict. 1998 coul. 2h00 (35mm) (voir p.46)

(La) Discrète de Christian Vincent, Fr. / fict. 1990 coul. 1h35 (35mm) (voir p.49)

Gainsbourg (vie héroïque) de Joann Sfar, Fr. / fict. 2010 coul. 2h10 (35mm) (voir p.48)

(Les) gens normaux n'ont rien d'exceptionnel de Laurence Ferreira-Barbosa, Fr. / fict. 1993 coul. 1h45 (35mm) (voir p.47)

(L')homme qui marche d'Aurélia Georges, Fr. / fict. 2007 coul. 1h22 (35mm) (voir p.46)

Il est plus facile pour un chameau... de Valeria Bruni Tedeschi, Fr. / fict. 2002 coul. 1h50 (35mm) (voir p.48)

Il ne faut jurer de rien de Christian Vincent, Fr. / fict. 1983 n&b 15min (35mm) (voir p.49)

(Les) Invisibles de Thierry Jousse, Fr. / fict. 2004 coul. 1h25 (35mm) (voir p.49)

(La) Maison verte de Sylvie Verheyde, Fr. / fict. 1992 coul. 16min (35mm) (voir p.47)

Ménage de Pierre Salvadori, Fr. / fict. 1992 coul. 12min (35mm) (voir p.50)

(Les) Murs porteurs de Cyril Gelblat, Fr. / fict. 2008 coul. 1h32 (35mm) (voir p.47)

Offre d'emploi d'Emmanuelle Cuau, Fr. / fict. 1993 coul. 23min (35mm) (voir p.48)

Pas d'histoire de Philippe Lioret, Fr. / fict. 2000 coul. 4min (35mm) (voir p.46)

(Le) Pressentiment de Jean-Pierre Darroussin, Fr. / fict. 2006 coul. 1h41 (35mm) (voir p.50)

(La) Reine des pommes de Valérie Donzelli, Fr. / fict. 2010 coul. 1h24 (35mm) (voir p.49)

Réjane dans la tour de Dominique Cabrera, Fr. / doc. 1993 coul. 15min (vidéo) (voir p.47)

Tombés du ciel de Philippe Lioret, Fr. / fict. 1994 coul. 1h30 (35mm) (voir p.46)

(Le) Tueur de Cédric Anger, Fr. / fict. 2007 coul. 1h31 (35mm) (voir p.50)

Un frère de Sylvie Verheyde, Fr. / fict. 1997 coul. 1h30 (35mm) (voir p.47)

Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ? de Rabah Ameur-Zaimche, Fr. / fict. 2002 coul. 1h25 (35mm) (voir p.48)

JEUNE PUBLIC

(La) Flèche bleue d'Enzo d'Alò, It. / anim. vf 1997 coul. 1h30 (35mm) (voir p.55)

Jumanji de Joe Johnston, É.-U. / fict. vf 1995 coul. 1h40 (35mm) (voir p.54)

Machine à courts, Fr.-É.-U. / fict. et anim. 1940-2009 coul. 50min (vidéo) (voir p.55)

Max et les maximonstres de Spike Jonze, É.-U. / fict. vf 2009 coul. 1h42 (35mm) (voir p.55)

(La) Nounou de Garri Bardine, Rus. / anim. sans paroles 1997-2001 coul. 52min (35mm) (voir p.54)

PoPoPolska !, Pol. / anim. 1960-2001 coul. 40min (vidéo) (voir p.55)

Suivez les traces des animaux, Fr.-Hong.-Jap.-Can.-Rus. / anim. sans paroles 2009-2011 coul. 34min (vidéo) (voir p.54)

Toy Story 3 de Lee Unkrich É.-U. / anim. vf 2010 coul. 1h40 (35mm) (voir p.54)

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein

11€ par mois
(132€ - 1 an)

Tarif réduit*

8€ par mois
(96€ - 1 an)

* enseignants, + 60 ans,
demandeurs d'emploi, handicapés,
intermittents du spectacle,
comités d'entreprises,
agents de la ville de Paris

Tarif étudiants

7€ par mois
(70€ - 10 mois)

voir avantages et modalités p.65

Prochainement



Hugues Tissandier

L'Académie

9 février 2012



Festival de Clermont-Ferrand

Festivals & événements

le 7 et le 11 février
2012



Walking on Snow Grass

Jeune public

du 18 au 26 février
2012



Wonderland

Cycle

jusqu'au au
29 février 2012



Paix en Algérie

Les collections

du 22 janvier au
31 décembre 2012

Les Ciné-débats de La Sorbonne César & Techniques

Pour cette 4^e séance des *Ciné-débats de La Sorbonne* mettant à l'honneur les techniciens du cinéma récompensés par un César, Hugues Tissandier, fidèle chef décorateur de Luc Besson, vient partager son expérience et évoquer notamment les décors créés pour *Adèle Blanc-Sec*.

Angers et Clermont-Ferrand à Paris

Quelques jours après la clôture du festival Premiers plans d'Angers et du festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, un florilège des films primés est proposé au public parisien. L'occasion de découvrir, en avant-première, mardi 7 février, les œuvres de jeunes cinéastes européens récompensées à Angers et, samedi 11 février, le palmarès de Clermont-Ferrand.

Tout-Petits Cinéma

5^e édition du festival destiné aux enfants de 18 mois à 4 ans. Premières émotions sur grand écran autour de séances festives spécialement adaptées à la capacité d'attention des tout-petits : ciné-spectacles, ciné-danse et ciné-concerts inédits, projections, animations et ateliers... De quoi ouvrir grands les yeux et les oreilles !

London Calling

Suite et fin de *London Calling*, en présence de l'écrivain Hanif Kureishi pour une rencontre d'exception, animée par Michel Ciment. Place aux jeunes auteurs également avec des cartes blanches à La London Film School et au East End Film festival, pour ses dix ans. Le thème de l'apocalypse londonienne clôt ce portrait avec une sélection de films fantastiques.

La guerre d'Algérie : images de l'ECPAD

Une dizaine de films réalisés entre 1955 et 1962, conservés au fort d'Ivry, à l'ECPAD, seront disponibles pendant près d'un an en Salle des collections. Sur les combats de rue entre forces de l'ordre et OAS, la mission de pacification des képis bleus ou encore la manifestation de joie à la proclamation de l'Indépendance.

Billet cinéma ⁽¹⁾	5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les moins de 12 ans - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les détenteurs de la carte UGC illimité 4 € pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française
Cycle London Calling	Cours de rock : entrée libre
La guerre d'Algérie, images et représentations	4 € sur présentation de la carte Ancien combattant 21 € la carte 6 films sur présentation de la carte Ancien combattant Conférences, table ronde : entrée libre
Documentaire sur Grand Écran	5 € la séance 8 € les deux séances
L'Académie	La Master class : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Les Cours de cinéma : entrée libre Les Ciné-débats de La Sorbonne : entrée libre La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma : entrée libre
La Salle des collections	5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections 4 € pour les moins de 12 ans L'accès à la Salle des collections est en entrée libre pour les étudiants et les 18-25 ans, et pour tous à partir de 19h30 (deux heures), dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon. 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)
Offre découverte ⁽¹⁾	9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7 ^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► **Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance**

► **Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance**

Abonnez-vous !

La Tirelire

4 € la séance de cinéma, 3,50 € pour les moins de 12 ans (crédit minimum à l'achat : 20 €) - *vente en ligne*
Les Après-midi des enfants : 3,50 € (tarif unique) - *vente en ligne*
Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps
Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections, à des invitations et à des avant-premières du Forum des images

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
Tarif réduit à l'UGC Ciné Cité Les Halles : 5,90 €
Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant de moins de 12 ans)
Tarif réduit à la Cinémathèque française
Entrée libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris)
Invitations aux soirées privées du Forum des images
Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires
Réception à domicile des publications du Forum des images
1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année
Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)
Tarif réduit : 96 € (enseignants, - 25 ans, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, intermittents du spectacle, comités d'entreprises, agents de la ville de Paris) (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout étudiants

Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des + Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant

Le Pass collections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour
Tarif unique : 45 €

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :
1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► **Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance**

► **Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr**

Le Forum des images est une institution soutenue par la

MAIRIE DE PARIS



Partenaires à l'année



Remerciements

Cycle London Calling

Agence du court métrage / ARTE France / Bac Films / British Animation Awards / British Film Institute / Carlotta Films / Cinémathèque de Luxembourg / CITIA - Anney / Contemporary Films / Diaphana / Factory Fifteen / Filmer la Musique / Films de l'Atalante / Films du Paradoxe / Grands Films Classiques / Jonathan Hodgson / Hollywood Classics / Hysteria Film / Icon Entertainment International / Isaac Julien Studio / Henry Kirk / Lightcone / Lux Films / Metropolitan Filmexport / Rebecca Neville / Park Circus / Pulse / Royal College of Art / SCPP / Sony Music Entertainment France / Splendor Films / Surreal Distribution / Tadrart Films / Tamasa Distribution / UGC Distribution / VMI Worldwide / Wild Bunch Distribution / World of Arthur Cox.

Et aussi : Laurent Burin des Rozières et Xavier Guérard (Ambassade de France - Royaume-Uni), Sophie de Bodisco et Khaoula Jaffredo-Djemai (Ambassade de Grande-Bretagne à Paris), Bryony Dixon (British Film Institute), Alison Poltock (East End Film Festival), Hussam Hindi, Fanny Popieul (Festival du Film Britannique de Dinard), Sophie Mirouze (Festival International du Film de La Rochelle), Maïte Villarino (Icon /), Molly Taylor (Isaac Julien Studio), Suzy Gillett (London Film School), Jamie Clark (Pulse), Helen Grearson (Thin Man Films Ltd.), Ian Christie (Université de Birkbeck).

La guerre d'Algérie, images et représentations

Agence du court métrage / Archives Françaises du Film / Alexandrine Brisson / Capi Films / Carlotta Films / CC&C / Marie Charby-Levi / Ciné Classic / Cinémémoire / Ciné-Tamaris / Cinémathèque de Bretagne / Rémy Collignon / Documentaire sur Grand Écran / ECPAD /

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Coordinateur des programmes : Gilles Rousseau. Programmation du cycle London Calling : Muriel Dreyfus (assistée de Gaïa Meucci), Isabelle Vanini. Programmation La guerre d'Algérie, images et représentations : Anne Marrast. Programmation Cinéma ville : Marianne Bonicel. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmes Jeune public : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Céline Vervondel. Salle des collections : Pauline Husy, Mathilde Oskeritzian. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Production des programmes : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS ÉDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de Groupama.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : p3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p6 Roger Sargent © Roger Sargent - Julien Temple © Stephen Organ - Isaac Julien © Jonathan Root / p7 Benjamin Stora © D.R. / p 13 The Clash © Elaine Bryant-London Features / p25 Méditerranées © Sombbrero Films / p36 Into Eternity © Michael Madsen / p42 Cyril Holtz, Jean Goudier et Daniel Sobrino © Blanchard Bréchet Sinou Pouliquen - ENS Louis Lumière pour l'Académie des César 2011 / p54 La Nounou © Gebeka Films - Bach © Festival Silhouette / p55 La Flèche bleue © Gebeka Films - Les Escargots de Joseph © JPL Films - PoPoPolska © Patrice Elecgoët / p56 Calino s'endurcit la figure © D.R. / p63 Hugues Tissandier © Blanchard Bréchet Sinou Pouliquen - ENS Louis Lumière pour l'Académie des César - Affiche du festival international du court métrage de Clermont-Ferrand - Walkin' on Snow Grass © Sukikara Makiko - Paix en Algérie © ECPAD.

ENTV / Belvedere Production / Eurozoom / Fennec Productions / André Gazut / Ina / Kanari Films / Little Bear / Jean-Pierre Lledo / Yann de Masson / Mémoires vives Productions / Pathé Distribution / Playtime Association / Pyramide / Screen Production / SND / Stephan Films / Studio Canal Distribution / Tadrart Films / Tamasa.

Et aussi : Patrice Barrat, Samy Belhadj, Jean-Pierre Bertin-Maghit, Violaine Challéat-Fonck, Bastien Chastagner, Flora Duffaud, Amel Lacombe (Eurozoom), Mohammed Lakhdar Hamina, Mehdi Lallaoui, Éric Leroy, Joëlle Olivier, Sylvie Richard, Sévane Shirvanian.

L'Académie

Sandrine Bonnaire / Pascal Mérieu / N.-T. Binh, José Moure, Frédéric Sojcher et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Jean Goudier / Dominique Hennequin / Cyril Holtz / Daniel Sobrino / Samuel Faure, Noémie Krey et "Les César" Académie des Arts et Techniques du Cinéma.

Les Après-midi des enfants

La 7^e oreille / L'Armada Productions / Columbia Pictures / Festival Silhouette / Les Films du 3 mars / Sabina Gauch / Gebeka Films / L'Institut polonais / Adel Kerpely / Brigitte Labbé / Misue Miai / La Station animation / School-Studio "Shar" / Makiko Sukikara / Walt Disney Compagnie France / Warner Bros.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwiches et pâtisseries de la boulangerie Julien.

Tickets Restaurant acceptés



Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)


Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib' : 9, rue Berger - 1, place Marguerite-de-Navarre 9, rue Coquillière - 2, rue de Turbigo

Voiture : Parking Saint-Eustache (entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la rue du Cinéma inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.



Depuis 25 ans, la Fondation défend les premiers films. Ainsi Cyril Mennequin a rejoint les 150 lauréats distingués par la Fondation depuis sa création.

LOUISE WIMMER
un film de Cyril Mennequin
lauréat 2009

En salle le 4 janvier 2012

FONDATION
GROUPAMA GAN
POUR LE CINÉMA
25 ans déjà!

www.fondation-groupama-gan.com